L'Organe #7

Le magazine rasoir du Cercle de Médecine, et de tous les étudiants de la Faculté

C'est la rentrée !

Un nouveau comité !

Dossier spécial : Examen d'entrée

Jeux, ragots, bricolage et d'autres surprises

Editeur responsable : Antoine Devalckeneer -Cercle de Médecine- Route de Lennik 808 boite 631, 1070 Anderlecht

L'Edito

Salut à toi, nouvel étudiant.

Te voilà enfin arrivé dans le monde des Grands dans lequel tu ne t'es jamais senti aussi petit. Nouvelles têtes, nouveaux profs, nouveaux cours,… nouveau**x** campus… et oui ! Ta chère Faculté t'offre le privilège de découvrir non pas un mais deux campus en l'espace de quelques jours, veinard ! (si tu es perdu, va vite à la page 3)

Cette feuille de chou que tu tiens entre tes mains est sans doute le premier contact que tu as avec le Cercle de Médecine. Sache que l'Organe et le CM seront tes guides pendant tes nombreuses prochaines années ici.
Grâce à ce journal ô combien sérieux et bien écrit, tu pourras te tenir au courant des activités organisées par ton Cercle, celles du Solbosch, mais aussi une foule d'autres articles sur la médecine, le folklore estudiantin, des jeux, des ragots,… et bien d'autres choses encore !

Quant à toi, ancien étudiant, tu connais déjà ce campus et ces têtes autour de toi. Tu connais le Cercle et son bar mieux que personne et tu ne penses plus pouvoir être surpris.
Sache que l'Organe que tu tiens entre tes mains te réserve également des surprises !

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture !
Bonne rentrée et bonne guindaille à tous !

Koen et Julien

Comité de cercle 2011-2012

Président : Antoine Devalckeneer
Vice-présidents : Natacha Masson & Sébastien Gorlier
Trésoriers : Donatella Kettlewell & Hayet Lahmidi
Secrétaire : Elsa Dabin
Président de Baptême : Martin Lalmand
Folklores : Blandine Jelli & Olivier Theuerkauff
Bal & fêtes : Célia Weber & Hortense Hubinont & Charlotte Hautin
Bar : Romain Braun & Indiana Rosso & Charles Dehout
Photos-infos : Samuel Vanderlest & Barbara Alexiou
Presses du Cercle de Médecine : Charline Degavre & Max Haubourdin
Ski - Kot - Sport : Simon Bellucci & Matteo Luisetto
Organe : Julien Grosman & Koen Vanherf
Sponsors : Max Zalcman & Gael Englebert
SCALP : Alice Dallemagne & Gabrielle De Combrugghe & Julia de Schrevel
Events : Charlotte Lahaye & Thomas Smeesters
Informatique : Morgan Moucheron

Sommaire

« Rien de mieux qu'un sandwich pour écrire l'Organe » Ted Mosby

Actu Erasme

3 : Mais où es-tu ?
4 : Président
6 : Vice-président
6 : Secrétaire
7 : Trésorières
7 : Banquet
8 : PdB
10 : Folklore
11 : PCM
12 : Informatique
12 : Info-photos
13 : RCP
14 : Balef
15 : SCALP
15 : Events
16 : Bar
17 : Sponsors
17 : SKS

Dossier

18 : Examen d'entrée en médecine :
L'Organe a concocté pour vous un énorme dossier sur le sujet du moment : l'examen d'entrée. La question a été posée à divers intervenants spécialistes du sujet : POUR ou CONTRE l'examen d'admission en Médecine ?

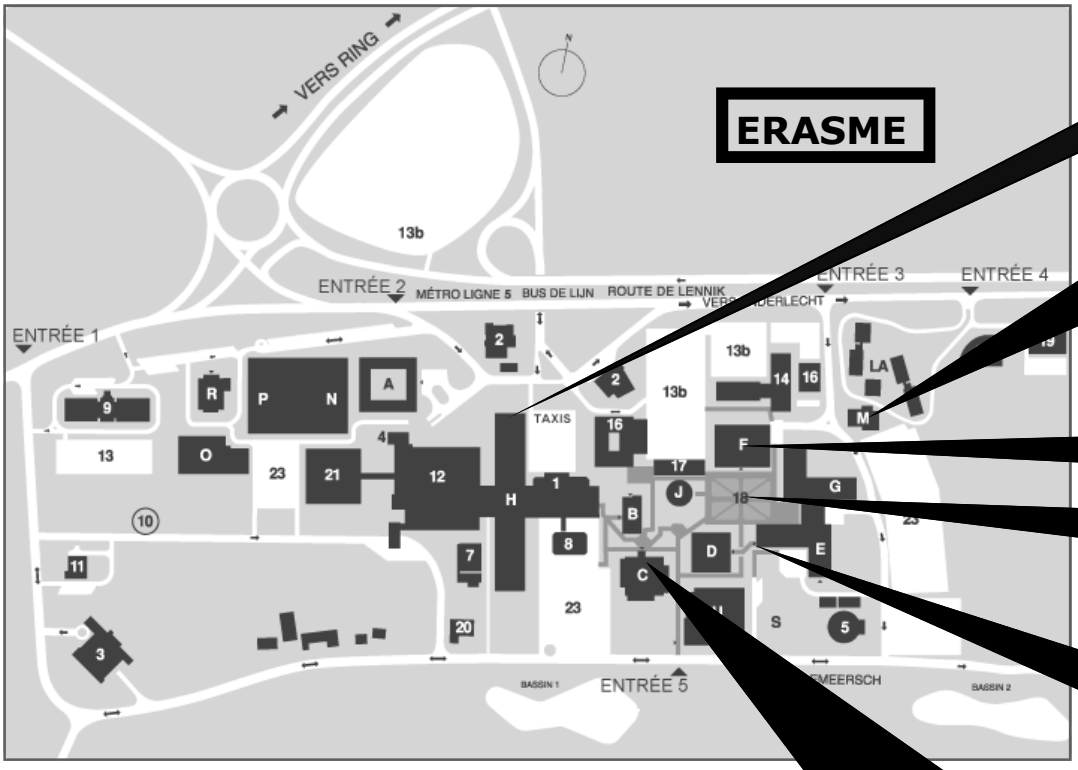
29 : Démission de Jacques Brotchi
30 : Roman d'un bleu

Divertissement

31 : Cinéphage
31 : Cercle Salvador Allende
32 : Le CP communique
33 : Les Nocturnes
33 : Can Cé-Tu ?
35 : DZK
36 : Ragots et citations
37 : Du mauvais goût
38 : Un soir sous un drap…
39 : Délit de sale gueule
40 : Jeux
42 : Agenda
Construis ta penne toi-même !

Mais où es-tu ?

La question n'est pas simple… En effet, on a décidé cette année de te compliquer la tâche, tu auras soit le privilège d'être dans les premiers de la fac de médecine à arpenter fièrement le célèbre Solbosch ou bien tu te la joueras old school comme nous et tu te retrouves à Erasme. Entre le 2, 45min de métro désservie par notre STIB adorée.



Hopital Erasme
Où tu feras sûrement des stages plus tard !

Ton CERK'
The place to be ! Tu y trouvera s les délégués ! Viens et pose leur tes questions !

Foyer
Réfectoire bondé le midi

Place facultaire
Petit coin de verdure au milieu du campus

Bibliothèque
Si tu espères avoir une place, vas-y tôt le matin !

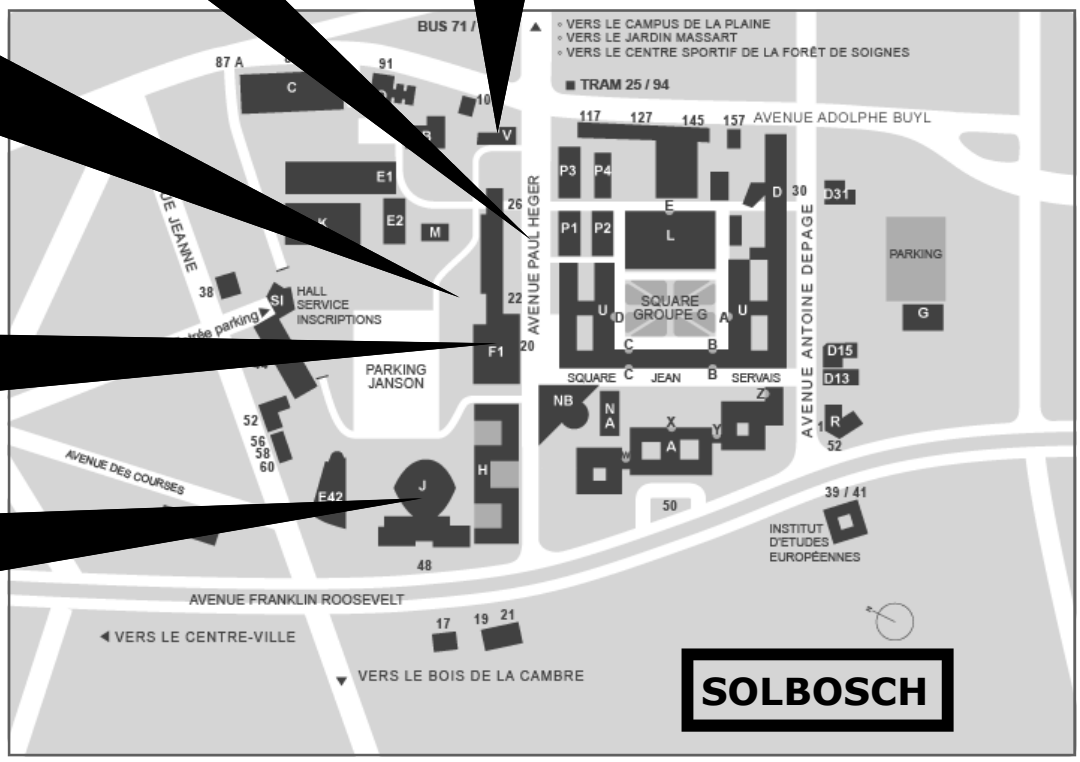
Avenue Paul Héger
c'est l'avenue principale de l'unif où il fait bon parader et déambuler pour profiter de l'oisiveté estudiantine !

P.U.B
Que tu sois à Erasme ou au Solbosch, les **Presses Universitaires de Bruxelles** sont les endroits où tu pourras trouver tous tes syllabus de cours et le matériel de base qui feront de toi un parfait étudiant en médecine

Les Préfab's
au Solbosch, les cercles étudiants sont (quasi) tous situés dans une série de constructions précaires.
Tu peux donc être fier du bâtiment M à Erasme (ton cercle) !

Chez Théo
le midi pour manger, si tu cherches un chouette endroit à l'abri (assez utile en Belgique au regard de la météo)

Le Janson
- THE auditoire
- Le festival de la chanson estudiantine s'y déroule chaque année



Notre Cher Président

Chèr(e) étudiant(e), PG, spécialiste et même professeur nous vous saluons !

Nous y sommes : c'est la rentrée académique à la fois tant attendue mais tant redoutée aussi, excitante et angoissante mais jouissive quoi qu'il en soit. Rassurez-vous vite chers nouveaux étudiants, le Cercle de Médecine est là pour vous aider à surmonter ce cap ! Pour les plus vieux, nous continuerons à vous aider à le garder, soyez-en sûrs!

Si vous lisez ceci, vous prenez connaissance de **l'Organe, le journal du Cercle de Médecine**. Cette feuille de chou dans laquelle chacun d'entre nous s'exprime sur des thèmes variés, futiles et parfois même intéressants. Nous vous encourageons d'ailleurs à participer activement à l'écriture de ces articles. Vos avis, vos idées, vos espoirs, vos traits d'humour nous intéressent !

Qu'est-ce finalement le Cercle de Médecine (CM) ? C'est avant tout une association sans but lucratif dirigée d'une main de maître (ma main droite …) par des étudiants motivés de tous horizons : futurs médecins, vétérinaires, chercheurs et dentistes s'y retrouvent! Notre a.s.b.l. vous propose des activités et des services durant toute l'année afin de rendre vos longues années d'étude plus supportables. Aussi, sachez bien que sans vous étudiants, nous ne sommes rien !

Avant de vous parler de nos évènements phares, laissez-moi vous présenter les diverses infrastructures et différents services que nous mettons quotidiennement à votre disposition.

Tout d'abord **les Presses du Cercle de Médecine (PCM)** ! Elles sont situées au premier étage du bâtiment M, c'est-à-dire le cube rouge sur le parking du campus Erasme. C'est un service d'aide aux étudiants qui propose des syllabi, notes de cours et résumés pour chaque année et la plupart des sections. Une super photocopieuse y est installée depuis 2 ans et remporte un franc succès auprès des étudiants. Il est également possible d'y imprimer des fichiers ou des slides de Candimed (site d'entraide que vous allez apprendre à connaître) à un prix imbattable sur le campus ! On y vend enfin les cartes de membres, des gants et des lames de scalpel. Bref, le parfait petit nécessaire de l'étudiant en médecine qui veut réussir !

Enfin **le Bar du Cercle** !
Il s'agit d'un endroit de rencontre pour les différentes générations d'étudiants du campus. En effet, les études de médecine durant minimum 6 ou 7 ans (ce serait bien de vous renseigner dans quel système vous tombez ...), cet endroit convivial vous permettra de rencontrer des vieux de la vieille ainsi que de jeunes nouveaux venus dans une atmosphère festive et décontractée. Vous y trouverez une offre vaste et diversifiée de boissons, snacks ou petite restauration. Durant vos pauses, vous pourrez enfin vous y prélasser ensemble dans des canapés confortables pour regarder les dernières séries médicales à la mode grâce à notre immense plasma ! Vous l'aurez compris, le Cercle c'est "the place to be" !

Votre Cercle est aussi un cercle folklorique, avec sa kyrielle d'activités plus délirantes les unes que les autres et se terminant en apothéose par son festif baptême. Ces activités folkloriques sont généralement suivies de Thés Dansants, ou **TD** pour les anciens, organisés par votre Cercle à Erasme ou par d'autres cercles à la salle Jefke sur le campus de la Plaine. Je laisse notre Président de baptême vous en parler plus en détails dans les pages suivantes !
Pour ceux qui ne seraient pas attirés par ce genre de festivités ... pas de panique ! Le Cercle ne vous oublie pas. Que du contraire ! Vous êtes tous concernés par ce qui suit. Je pense notamment aux nombreuses **soirées foot**, à la soirée costumée **d'Halloween** ou encore à la désormais légendaire soirée **champagne & chocolat.** Un autre évènement important est le **Banquet.** Il s'agit d'une petite pièce de théâtre montée par des étudiants motivés (vous ?) où ils parodient l'actualité et certains stéréotypes médicaux voire certains de nos professeurs. La représentation est précédée d'un festin où vous êtes tous cordialement conviés.

Enfin, l'un de nos évènements le plus prestigieux est **le Bal de la faculté** qui aura lieu le 10 mars 2012 (bloquez déjà la date !). Le Bal de Médecine est l'un des plus importants. Il rassemble généralement plus de 2000 personnes. C'est l'occasion rêvée pour vous mesdemoiselles de briller de mille feux dans vos robes aux couleurs chatoyantes et vous messieurs de sortir vos queues-de-pie et vos spencers! Une soirée magique à ne surtout pas manquer !

A partir de cette année, votre Cercle organisera en ce début d'année une dizaine de soirées de **formation à la réanimation cardio-pulmonaire, reconnue et certifiée par l' European Resuscitation Council (ERC)**. En effet, nous estimons important de vous permettre de vous former à ces gestes simples et qui une fois qu'ils ont été bien appris peuvent sauver une vie ! Or, cette formation n'a pas de place dans vos horaires surchargés et nous le regrettons profondément. Cette formation qui devrait être suivie par tous est indispensable aux futurs membres du corps médical et, c'est pourquoi, nous avons décidé de réagir et de vous la proposer !

Chaque année, le Cercle vous organise **un voyage aux sports d'hiver**.
La semaine est proposée fin janvier et est un bon moyen pour partir skier à des prix raisonnables ainsi que l'occasion de faire plus ample connaissance avec vos camarades de cours. Nous ne le dirons jamais assez mais la solidarité est notre vraie force. L'ambiance est toujours au rendez-vous et diverses soirées seront organisées sur place par vos super délégués ski !

Un City-trip devrait également vous être proposé ! Je vous laisse chercher dans nos pages la destination qui a été retenue ... elle devrait faire des heureux !

Cette année enfin nous ferons dans le social ! Vous serez les bienvenus à consacrer un peu de votre précieux temps à nous aider à **distribuer des repas et boissons chauds aux sans-abris**. Si le cœur vous en dit vous pourrez également nous aider à soutenir l'association caritative que nous avons choisie cette année.

Ce qu'il faut retenir de tout cela, ce sont les liens de solidarité qui se créent entre les gens grâce à ces activités. Notre Cercle est ouvert à tout à chacun, baptisé ou non, aucune différence ne sera faite. Nous débarquons tous un peu à l'Université sans vraiment savoir à quoi s'attendre et le Cercle est là pour vous aider à vous

sentir chez vous et à vous épanouir dans vos études qui seront loin d'être faciles. Heureusement, l'Unif ce n'est pas seulement un lieu où l'on vient s'asseoir sur une chaise et écouter un cours ex cathedra, c'est aussi un lieu de rencontres et de fêtes. Beaucoup vous le diront, vous ne pourrez vivre ces expériences qu'en étant étudiant ! Alors ne passez pas à côté, et venez nous rendre visite !

J'espère vous avoir suffisamment stimulé pour que vous vous impliquiez dans la vie du cercle. Tout ceci n'est bien sûr qu'une liste non exhaustive et je laisse les différents délégués vous présenter leurs projets. Une dernière fois donc, si vous voulez plus de détails ... lisez-nous jusqu'au bout !

Il est bien évidemment possible de devenir membre du Cercle. Pour cela, une carte de membre de 5€ est en vente aux PCM toute l'année. Cette carte vous donne des avantages et réductions sur les activités citées ci-dessus. Pour toute info supplémentaire, je vous invite à consulter notre site :
http://www.cercle-medecine.be

Antoine Devalckeneer

Vice-Prez

Bonjour à toi, lecteur,

C'est dans un de ces rares moments de répit que nous permet notre grande implication au sein du cercle que nous prenons la peine de t'écrire ces quelques lignes, à toi... parce que tous les autres n'en ont rien à foutre de ce qu'on a à dire et sont allés direct à la page des blagues.

La première chose que tu te demandes sûrement en lisant ces lignes, c'est "mais qui sont ces deux belles, fortes et fières personnes?"
...bah c'est nous.

Nous sommes LES VICE-PRESIDENTS DU CERLCE DE MEDECINE! (applaudissements)

La deuxième chose que tu te demandes sûrement, c'est ''mais que font ces deux belles, fortes et fières personnes?''

Nous assistons le président dans sa lourde tâche et aidons même parfois les délégués, quand ils le demandent poliment.

On fait le contact entre notre cercle et les autres cercles de l'ACE (Association des Cerlces Etudiants, pour les ignorants)

Nous sommes aussi en charge d'organiser l'évènement majeur de la fin de l'année en matière de folklore, j'ai nommé la St-Verhaegen! Il est de notre devoir qu'en ce jour, la bière coule à flots pour désaltérer le gosier des carabins venus nombreux pour cette cérémonie de recueillement et de commémoration... oui, on se bourre la gueule pour se souvenir!

Enfin, on organise, en collaboration avec le délégué responsable, ce superbe évènement du second quadrimestre qu'est le banquet! Mais je te renvoie à l'article dudit délégué pour plus de détails concernant cet évènement, moi j'en ai déjà un peu marre d'écrire, je vais abréger et aller me coucher.

Et sinon à part ca bin...on boit et on se touche, parfois les deux en même temps! (re-applaudissements)

Allez gamin, veuille agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués comme on dit.

Sébastien Gorlier (alias Albert)
Natacha Masson (alias Casse-couilles)

Secrétaire

Coucou les Loulous!

Je suis votre nouvelle sexy secrétaire. A moi la joie de la paperasse administrative et des demandes en tout genre aux autorités de notre chère ULB. Bien sûr, mon principal rôle cette année sera d'être la petite promotion canapé de notre cher Clicli adoré! Je serai un peu la petite maman du cercle qui tiendra à jour la gazette familiale et les derniers potins c'est-à-dire que pour être au courant de tout vous devrez lire mes PV's écrits avec amour durant les réunions de cercle! Et puis surtout je n'arrêterai jamais de poursuivre tous les délégués pour qu'ils écrivent les mémentos, pour qu'ils lisent leurs mails, pour connaître leurs projets, pour qu'ils soient à l'heure aux réunions, à leur poste aux TD's, qu'ils écrivent leur bilan moral et financier, que leur présentation d'AG veuille dire quelque chose etc! Et puis surtout, je suis là pour eux.

A bientôt sur Erasme/en acti/ en td/ au Solby/ n'importe où (seulement si j'arrive à m'en sortir avec les nouvelles listes de membres de cette année!)

Elsa

Trésorières

Bienvenue à toi, nouvel(le) arrivant(e) dans la faculté, nous espérons que tu as fait bon voyage jusque dans notre contrée reculée d'Erasme… Bon d'accord, certains d'entre vous continueront à voyager entre Erasme et le Solbosch ! Chouette hein pour nos braves futurs médecins =)

Nous sommes les trésorières et pour ne pas échapper à la tradition humoristique de rigueur : **on gère les bourses** du Redoutable Cercle de Médecine ! C'est LE poste LE plus important (vous remarquerez que chaque délégué dit probablement la même chose de son poste… mais nous c'est vrai !)

Nous, on est là pour ça (ou en tout cas pour éviter que le Cercle ne croule sous les dettes et les négatifs) et ce n'est pas de tout repos : il faut courir après les gens qui n'ont pas payé leur pull, récupérer les cautions, réfréner les envies de décoration des balefs et se faire entendre pour que tout le monde arrête de couler au TD mais ça tombe bien, on a de la voix ! Seulement tu l'auras compris, on aura vite fait de se voir attribuer le titre de chieuses attitrées ! On joue peut-être le rôle de « policières » du cercle mais on est aussi deux Merveilleuses et Adorables dames avec des cœurs énormes. Nous formons un duo de choc qui s'accorde à la perfection !

On arrête de se vanter et on expose nos futurs projets: D'abord, continuer sur les pas de nos prédécesseurs (Clito et Laurence) et ne pas faire couler le Cercle. On promet de toujours payer les factures à temps, et comme on est cool on n'hésitera pas à payer quelques petits fûts de temps à autre (mais ça, seulement si nos amours de délégués ne coulent pas TOUS les TD'S !), on aidera les Barmen à rééquiper le Cercle de tout ce qui a été cambriolé en juin : une chouette TV et une sono d'enfer pour des TD's Erasme de ouf. On compte aussi investir dans l'achat d'un appart à NY et d'un jet privé pour nos petits w-e comité (le Redoutable Cercle de Médecine n'étant pas un sous cercle, on se doit de garder notre image de tyran !).

Puis en tant qu'ASBL, on se doit d'investir! N'hésitez pas à venir nous embêter avec vos questions ou propositions!
(« Saga, si tu lis ça, ne pense pas au Q!!!! » Hayet). Notre poste nous tient très à cœur mais, un jour, c'est peut-être vous qui prendrez notre place !!!

Bonne chance pour l'année à venir et à très bientôt!
Vos trez préférées

Dona et **Hayet**

Banquet

Bonjour à tous,

Cette année, nous avons décidé de créer le poste "banquet". Cela fait maintenant 2 ans que nous organisons cet évènement (il se faisait déjà il y a des années mais la tradition avait été perdue) par l'intermédiaire des VP. Afin de dynamiser davantage ce projet et de créer une véritable petite structure autour, je vais former un comité de gens motivés pour écrire le scénario, penser aux costumes, aux décors, à la technique,...bref pour faire de ce banquet (repas + spectacle alliant théâtre, cinéma, musiques, danses, etc + soirée dansante) une soirée au top! Chaque semaine, je transmettrai en réunion de cercle les avancées de notre travail. Une fois que le scénario sera prêt, notre comité "banquet" veillera à choisir les acteurs, organiser les répétitions, soigner les détails techniques,...Bien sûr, nous nous chargerons également, en compagnie des délégués events, de trouver une salle pour nous accueillir, un traiteur pour le repas précédant le spectacle, et tout le matériel pour la soirée qui suit.

Je ferai le lien entre ce comité "banquet" et le cercle, et nous bosserons tous ensemble pour faire de cette soirée un truc de malade, oui de malade!!! L'idée avec la création de ce poste est de faire (ou de refaire) de cet évènement une tradition année après année pendant encore minimum 10 000 ans.

Je vous souhaite une bonne année et vous fixe rendez-vous pour le banquet 2012, LA soirée du millénaire!!!

Ben

Président de Baptême

Très cher lecteur, **E**colier **D**ésespérément **D**épressif, collègue étudiant, bonjour,

Je vais tâcher de ne pas être redondant, mais pour ne rien vous cacher, je n'ai pas eu le temps et surtout pas l'envie de demander aux autres délégués comment ils comptaient remplir cet Organe, et de ce fait, nous risquons fort de nous répéter les uns les autres.

Mais retenez bien que toute parole du PdB (président de baptême pour les nouveaux, les anciens ayant déjà pensé dans leur tête : «Classe le mec!») fait office d'écrit divin, ne me remerciez pas, c'est avec un plaisir non contenu que je me fais une joie de partager mon savoir avec vos charmantes têtes blondes (mais n'hésitez pas à me faire savoir ô combien vous m'admirez, ce qui est tout à fait normal, et cela m'aidera à assumer la lourde mission qui m'a été confiée...).

Commençons par le début, bienvenue à tous dans notre chère Alma Mater (cherchez bien dans l'Organe, mais ce mot devrait s'y retrouver 12+1 fois, il y est fort à la mode et sonne assez bien... Essayez un peu pour voir).
J'ose espérer que mon cher homologue, j'ai nommé le président de cercle bien entendu, vous a bien introduit toutes les notions de base à acquérir pour mener une vie agréable et épanouissante sur cette nouvelle université dont vos pieds délicats viennent de fouler le sol en cette belle et ensoleillée première journée (on peut être optimiste, mais je n'espère pas qu'on ait un gouvernement d'ici là, faut quand même pas déconner).

Cet homme (surhomme serait mieux employé), pas très grand mais plein d'énergie, est bien le seul étudiant qui peut se vanter d'être traité d'égal à égal avec mon humble personne (et encore, tant qu'il reste poli avec moi). Le cercle est un organisme assez complexe bien compliqué à diriger, mais je ne compte pas vous en parler ici, ou pas directement.

Vous l'aurez compris, je compte plutôt aborder ici le sujet épineux du baptême (bien que le cercle y soit franchement lié, mais n'anticipons pas, ceci est une autre histoire).
D'après le bouche-à-oreille (les écrits restent mais les paroles, elles, peuvent être adaptées) les premiers baptêmes commencèrent vers 1892, il y a tout juste 121 ans (date de création du redoutab' cercle de médecine.

A l'époque, tout n'était que joie et bonne humeur, les oiseaux et les étudiants chantaient et connaissaient leur chants (si si je vous le jure), la Maes n'existait pas et les kinés n'étaient pas reconnus, bref un monde parfait!

A ce stade, tu te demandes où je veux en venir. Les questions te brûlent certainement les lèvres, toi, nouvel arrivant, novice dans ce monde inconnu, et tu n'oses pas les poser, peureux de la réaction des aînés à tant d'ignorance. Tu as tort, petit dindonneau, toute question mérite d'être posée. Cette dernière, tu ne sais trop comment la formuler, mais en gros tu aimerais savoir en quoi consiste ce baptême, ce bizutage comme l'appellent nos provinciaux de français.

Sauf si des amis ou de la famille t'en ont parlé après l'avoir vécu, ton avis ne peut qu'être biaisé, influencé par ce que les journalistes ont dit à la RTBF ou les non-baptisés par les «horreurs» qu'ils auraient entendues... Et je ne t'en veux pas. Je suis ici, dans ma grande mansuétude, en train d'écrire cet article pour tenter de lever un peu le sombre voile.

Tout d'abord, ne crois pas l'adage qui dit que le baptême n'est que beuverie sans fin et synonyme d'approfondissement de ta première l'année suivante. Nombre de baptisés réussissent brillamment leurs études, tout comme les non-baptisés travailleurs peuvent échouer. Les festivités ne durent que jusque fin octobre, et n'empêchent nullement d'assister aux cours ou de travailler chez soi le weekend. L'important est de se connaître et de savoir poser ses limites, mais ce conseil vaut plus pour la vie en général que pour le baptême.
Les activités de baptême durent entre quatre et cinq heures deux fois par semaine pendant six semaines, et en soirée, pour éviter tout conflit horaire durant la journée (sauf l'activité grandiose du pique-nique contre le Cercle Polytechnique qui vous prendra une après-midi mais ô combien jubilatoire, elle vaut bien la penne de rater un cours d'anat').

Le baptême, c'est également plein de bons et de moins bons moments, à découvrir en compagnie des autres bleus qui deviendront pour la plupart, d'excellents amis par la suite. C'est aussi l'occasion de s'ouvrir un peu à sa faculté et de s'intéresser à une partie non négligeable de la vie étudiante de ton campus, je parle bien entendu d'Erasme petite dinde gracile (même si des cours ont lieu cette année sur le campus du Solbosch, notre maison reste Erasme pour les sept années à venir au mieux, et la vie n'y est pas très attrayante donc n'hésite pas à te bouger pour égayer ce campus, si souvent morose).
Apprendre les chants facultaires (le tien, ce serait déjà pas mal), rencontrer les aînés, FREQUENTER TON CERCLE, faire le plein de souvenirs, sont encore d'autres raisons pouvant te pousser

à tenter l'expérience (bien que ces derniers apports n'aient nullement besoin du baptême pour être réalisés).

Je terminerai en soulignant le fait que la meilleure façon de se faire une idée, c'est d'oser l'aventure, qui peut s'arrêter à tout moment si la motivation venait à manquer (le fait de commencer son baptême n'oblige personne à le continuer jusqu'au bout).
Essayez, faites-vous votre propre idée, votre propre expérience. J'ajouterai encore que je ne connais aucun baptisé qui regrette le baptême, mais seulement des gens très contents d'avoir été jusqu'au bout (et ce n'est pas peu dire, je suis un peu une star facultaire en somme).

Pour de plus amples informations sur la question, n'hésitez pas à lire attentivement l'article de mes délégays Folklore (l'ami des lamas et notre amie Lewinsky), ou à venir au cercle (sur le temps de midi, c'est le meilleur moment) et chercher les comitards ou un délégué de cercle pour poser toutes les questions non éclairées par cet article, ô combien utile et bien écrit.
Nous vous attendons très nombreux à la première activité de baptême.

Je vous souhaite encore **Q**ue **V**otre **G**igantesque appétit de nouvelles connaissances jamais ne faiblisse.

Saga, président de baptême 2011, classe le mec.

Un prez est aux **ordres** de l'autre, cherchez-le dans cet image!

Salut à toi, paumé au milieu du Campus Erasme, te demandant où aller, quand, comment, **pourquoi**, perdu parmi tant de nouveautés ! (ouais, on aime tous les deux quand c'est long)

Le discours du Prez de Bapt (classe le mec !) t'a tout émoustillé, tu as **l'eau** à la bouche, tu palpites et trembles, débordant de questions et de désirs contradictoires. Ne t'**inquiète** donc pas, nous sommes la raison qui s'oppose à la folie de **notre Saga**, et ce parfait équilibre donne l'un des aspects de notre mandat : l'organisation du baptême estudiantin du redoutaaaaable Cerk' de Medecine.

Beaucoup de rumeurs, de ondit, de préjugés et de questions à propos de cette activité folklorique qui se déroule pendant les 6 premières semaines de la rentrée, mais qu'en est-il vraiment?
Nous insisterons sur quelques points à savoir avant de t'embarquer, peut-être, dans l'expérience (puis on fera des blagues, on est pas là pour se faire chier comme disait un illustre ancêtre latin) :

Le baptême à l'ULB est soutenu et autorisé par les autorités de la faculté (et oui, certains de tes profs ont dansé habillés en majorettes sur les marches de la Bourse, à leur époque… Mais nous ne donnerons pas de noms !). Ceci diffère énormément du bizutage français, où tous les débordements sont possibles : ici, il y a des règles que nous respectons et qui font que la bleusaille continue d'être un succès d'année en année, sans aucun incident.

Il n'existe AUCUN lien entre échec et baptême : les cours et la réussite sont une priorité pour nous comme pour toi (du moins, on l'espère). D'une part, jamais tu ne te verras forcé de rater un cours ou un TP pour une activité de baptême. D'autre part, regarde autour de toi : le taux d'échec n'est pas plus élevé parmi les baptisés que parmi les autres (il arrive parfois que ce soit l'inverse !). Prends la peine d'observer les petites étoiles sur les pennes des poils, plumes et comitards qui t'entourent : chaque étoile dorée signifie une année réussie.

Le cercle n'est pas le baptême. Si tu veux t'impliquer dans le cercle sans pour autant te faire baptiser, tu seras plus que bienvenu. Il est dommage de constater que ces derniers temps, seules les personnes baptisées, à quelques exceptions près, s'investissent dans le cercle, y viennent, y parlent. Le cercle est ouvert à **TOUS**, seules les activités de baptême sont privées et réservées aux pennés. Le clivage qui existe actuellement entre baptisés et non-baptisés est fort regrettable et ne résulte pas d'un souhait du comité de baptême.

Le baptême est une activité que nous te proposons parce que nous pensons qu'elle en vaut la penne. Cependant, libre à toi de commencer ou d'arrêter ton baptême quand tu le désires si cela ne te convient pas.

En clair, nous t'invitons à te rendre à **l'activité Accueil qui se déroulera le mercredi 21 septembre à 18H** sur les pelouses en face du Cercle de Médecine. Il s'agit d'une expérience unique qui ravit celles et ceux qui l'ont vécue. Nous n'avons jamais entendu un baptisé dire qu'il regrettait cette expérience. N'hésite pas à en parler aux poils et plumes autour de toi !

L'Université n'est pas qu'un endroit d'étude, mais aussi de rencontres et d'apprentissage autre que la bio, l'anatomie ou la physio (encore heureux…). Satisfais ta curiosité, vis cette aventure de l'intérieur (c'est ce que je lui disais encore hier soir) et fais-toi ta propre opinion, nous ne pouvons pas te résumer le baptême car chacun en a sa propre définition.

A côté de cet événement phare, nous te proposerons au cours de l'année diverses sorties folkloriques :

Connais-tu les **cantus** ? Organisés par la Guilde, il s'agit de soirées joyeuses et animées au cours desquelles nous chantons de gais (ou moins gais) chants estudiantins autour de bougies, bières, coca ou autres. On y parle le latin ouivraimenttupeuxnouscroire et y testons même des chorégraphies. Certains chants datent de la Révolution (belge, évidemment) et les plus récents du Festival de la Chanson Estudiantine 2010. Ce festival annuel organisé par nos collègues du Cercle Polytech', une **succursale du CM implantée sur le campus du Solbosch**, attire des milliers de spectateurs chaque année. Notons pour le plaisir que la médecine obtint la première place 4 fois sur les 7 dernières éditions.

La Belgique est riche de **folklore**, et le folklore est riche. Saint-V de l'ULB, Saint-Nicolas de l'UCL, Ducasse d'Ath, Meiboom et Ommegang bruxellois, Carnavals de Binche ou de Morlenwe, Doudou de Mons sont les noms les plus connus parmi tant d'autres festivités folkloriques qui animent notre plat pays. Si le cœur nous en dit et que t'es chaud, on y fera une petite virée.

Manneke, Schieve Lavabo, Potverdeke, Zat, Skeel arrangé, Vollenbak… Que de poésie et de beauté dans ces mots! Il s'agit du hélasdevenutrèsrare dialecte **bruxellois**. Celui-ci et d'autres patois aussi folklo les uns que les autres ont beaucoup à nous

faire partager, et ce sera avec plaisir qu'on ira s'instruire autour d'une (ou plus) bonne bière belge.

Si t'as encore des questions, si tu veux faire un a-fond ou nous embrasser, n'hésite pas à venir nous trouver !

Bob et Blandine, B&B
Les délégays folklores

PCM

Les PCM (Presses du redoutaab' cerk' de Médecine) vous accueillent tous les jours de 12h30 à 13h30 au premier étage du bâtiment M (bâtiment rouge!). Nous vous approvisionnons en notes de cours, slides, résumés, examens antérieurs, résolutions de séminaires... mais aussi chopes et tablars pour la saint-V ainsi que des insignes pour vos pennes.

Le catalogue des syllabus en vente est disponible dans la rubrique "catalogue en ligne" sur le site www.cercle-medecine.be. Dès aujourd'hui, vous pouvez également commander vos syllabus de vos fauteuils via le site **2plicata.com**. Pour plus de renseignements, consultez la rubrique «commander en ligne?».

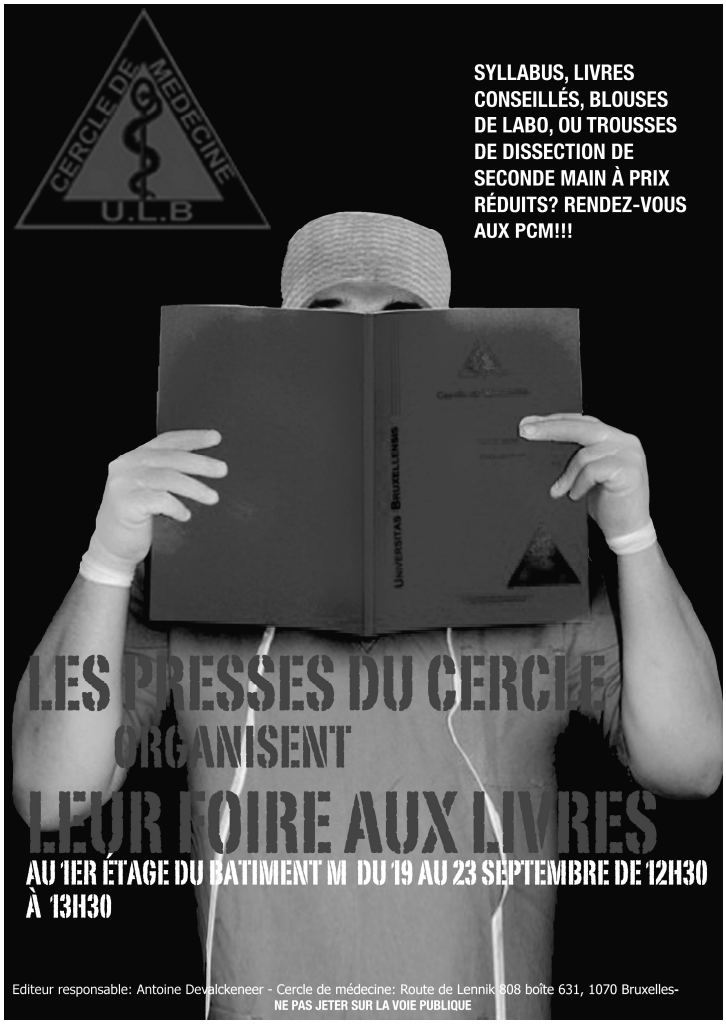
Clarisse (notre photocopieuse) vous permet également de faire des photocopies aux prix les plus bas (0,035€/page). Vous pouvez également y imprimer des documents importés de votre clé usb ou directement d'internet (hé oui, nous sommes à la pointe de la technologie!!)

De plus, cette année, nous vous proposons de venir faire un tour à notre FOIRE AUX LIVRES qui se déroulera tous les midi de 12h30 à 13h30 du 19 au 23 septembre. Nous vous offrons la possibilité d'acheter syllabus et livres de référence à prix réduits!

Les PCM sont là POUR vous mais ne sont rien SANS vous! Ainsi, si vous avez de bonnes notes de cours, résumés,... et désirez les faire partager, n'hésitez pas à nous les envoyer. Nous vous offrons en échange une carte de membre vous permettant d'accéder à de nombreux avantages tels que des réductions sur vos syllabus!

Mais qui sommes-nous?! Une équipe de choc dont 2 délégués, **Max et Cha'** ainsi que leur cooptés de «la mort qui tue»!

Pour plus d'infos, www.cercle-medecine.be ou pressesducercledemedecine@gmail.com
Vous pouvez également nous suivre sur notre page facebook.



Hello !

Je suis Morgan (alias Tetris) et je suis le nouveau délégué Informatique du Cercle de Médecine.

Mon rôle sera de faire en sorte que le site du Cercle de Médecine (www.cercle-medecine.be) soit la page d'accueil de votre navigateur !

Sur ce site, vous trouverez un tas d'infos. sur le cercle ou sur les activités qu'il organise (comme le bal !) Mais également un calendrier avec tous les TDs (organisés par le CM ou d'autres), des concours, du fun, des filles (non les filles en informatique, ça n'existe pas, et ce n'est pas un mythe).

Mon (honorable?) rôle ne s'arrête pas à la gestion du site web (ce qui, somme toute, demande pas mal de boulot !) mais je vais également aider aux TDs (cela dépend de mon taux d'ébriété aussi !) et dans les activités organisées par notre respectable cercle.

Enfin, je serai fier d'être votre contact informatique au sein de la Faculté ! Je tâcherai de répondre à vos questions que ce soit, bien-sûr, sur le site du Cercle de Médecine (j'ose espérer que vous l'avez d'ores et déjà mis en page d'accueil, ou du moins dans vos favoris !), ou sur d'autres plateformes (MonULB, UV, Candimed,....). Je peux également vous aider dans vos problèmes matériels !

Morgan (Tetris) - informatique@cercle-medecine.be

PS : Pour les Geeks, si quelqu'un désire m'aider pour quelques tâches, il peut se proposer ! Les cooptés informatique n'existe pas, changeons cela ! Si tu t'y connais en PHP, base de données, etc n'hésite pas à me contacter ! Mais si tu n'y connais rien mais que tu es quand même motivé, contacte-moi également !

Info-Photos

Salut les néobleus et autres érasmiens

Nous sommes vos **FABULEUX** délégués Info-Photos.

C'est-à-dire que dès qu'il y a une soirée, une activité de baptême ou encore un Event comme on dit, ce seront nos belles affiches que vous retrouverez partout sur les campus pour vous fournir toutes les infos.
On essayera de mettre toute notre imagination et notre talent dans ces affiches qui vous suivront tout au long de l'année.

Pour ce qui est des photos, prends garde, nous serons partout !
Vu que nous sommes de gros fêtards nous seront présents à toutes les soirées et activités de baptême.

Pendant les actis, chaque fois que tu feras un pas de travers, nous serons présents pour immortaliser tes erreurs de bleu.
Et lors de tes orgies bibitives à la Jefke ou au cercle, nous serons ENCORE là pour vous prendre en flagrant délit. **L'ORGANE** se fera ensuite un plaisir de publier les photos les plus croustillantes.
!!! Mouhahaha !!!

Tout ça pour vous permettre de mieux revivre vos terribles moments ensemble, voir carrément de vous les rappeler pour les plus saouls d'entre vous.
Normalement il y aura un DVD « Bleu » réservé aux nouveaux baptisés.
Sachant extrêmement bien skier, nous partirons aussi au ski pour ramener de France de magnifiques souvenirs enneigés pour la journée et de sombres souvenirs pour les soirées là-bas.

Nos appareils n'attendent plus que VOUS !!

Babou et Sam

Salut à toi qui a décidé de te lancer dans de longues et passionnantes études,

« Je me présente, je m'appelle Henri » Ah non moi c'est **Benjamin**, je suis ton délégué RCP. Voici déjà 2 mots assez étranges :
- Délégué : Cela signifie que je fais partie du Cercle de Médecine, cet affreux groupe de personnes qui organise le baptême, mais également une foule d'autres activités alliant folklore et instruction. Je citerai en exemple, le Bal, le bar, la semaine de ski, des conférences, les Presses du CM (PCM) et la RCP (nous y reviendrons). Je me permets de faire une précision de taille, aucune différence ne sera faite entre les non-baptisés et les baptisés lors de nos activités (hors baptême, bien entendu)

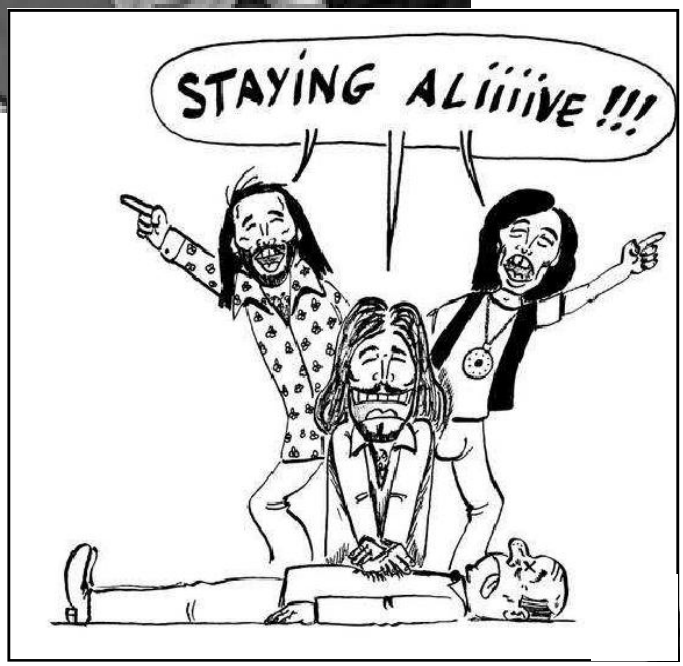
RCP (car c'est bien de cela que je vais vous parler, le reste n'est que pur Bla-Bla d'un ancien président de cercle). La Réanimation Cardio-Pulmonaire, nouveauté cette année pour le cercle mais chose essentielle pour la Vie et pour vos (nos) études de Médecine. Malheureusement cette formation ne fait pas partie de votre (notre) cursus académique déjà bien rempli, c'est pour cela que le Cercle s'associe à une équipe d'instructeurs reconnue par le Conseil Européen de Réanimation, afin de vous la proposer. **En une seule soirée** (18h00 à 23h00), vous pourrez vous familiariser aux techniques de réanimation de base et à l'utilisation d'un défibrillateur externe automatisé (BLS-AED). Cette soirée sera ponctuée par une évaluation certificative (certificat Européen de Provider BLS-AED). Comme nous savons que votre emploi du temps sera très chargé (oui oui nous étions à votre place, il y a quelques années), nous vous proposons plusieurs dates, 10 en tout.

Chaque séance peut accueillir **12** personnes.
Comme selon nous cette formation est essentielle, nous avons baissé un maximum le coût, celle-ci revenant pour un cours de 5h à **45 €** pour les membres du CM et **50 €** pour les autres étudiants.
Les inscriptions auront lieu **fin septembre.**
Surveillez les valves du CM (bâtiment F) et notre site pour toutes les informations complémentaires.
Pour les dates aller voir dans l'agenda !

La formation est assurée par une équipe d'Instructeurs reconnus par l'ERC.

Benjamin
Dévoué au Cercle à Vie

Des gestes simples qui sauvent des vies…



Salut à toi, nouveau sur ce campus un peu paumé qui te paraitra, après notre présentation, THE PLACE TO BE,

A toi, ancien qui rêve de jeter ton stétho et ta blouse blanche, le temps d'un TD pour pouvoir te dérouiller sur le dancefloor comme au bon vieux temps,

il est temps de nous présenter !

Hortense, Célia et Charlotte : les déléguées balefs du cercle de Médecine : toutes trois surmotivées pour vous faire vivre une année haute en festivités !

Notre job ? Vous organiser les TD* les plus démentiels et les plus fous, à la jefke** et à Erasme***, un pentacle infernal riche en rencontres et surtout vous concocter un BAL gigantissime et totalement invraisemblable dont vous parlerai à vos petits enfants, des étoiles plein les yeux !

Dès lors, à vos agendas, bloquez la date du **samedi 10 mars 2012** pour notre bal à ne pas manquer !! (conseil : réservez aussi le vendredi 9 mars pour vous mettre en forme et le dimanche 11 mars pour vous remettre de cette folle nuit...).

En attendant cet heureux événement, nous vous donnons rendez-vous au cercle ou à la jefke pour des TDs (parfois à thèmes) qui ne vous décevront pas !

Vous trépignez d'impatience… C'est bien normal ! Alors ramenez vos fesses au TD prérentrée ce jeudi **15 septembre** spécial années 80' !!!!!

D'ici là, nous vous souhaitons à tous une bonne rentrée et une excellente année !

Hortense, Célia et Charlotte

* TD = initialement Thé Dansant, bien que de notre vivant, on n'ait jamais aperçu personne qui sirotait sa tasse de thé en se dandinant à la Jefke. Pour te décrire réellement ce qu'est un TD, je te suggère de le découvrir par toi-même, le raconter serait te gâcher la surprise !

** JEFKE = salle où se déroulent les TD sur le campus de la plaine. Pour la trouver, suivez l'odeur.

***ERASME = au cas où tu es vraiment perdu et que tu ne sais pas ce que tu fais ici, ici c'est Erasme. Il y a un campus, un hôpital et un CERCLE. Le cercle c'est l'endroit où tu peux manger et boire le midi, l'après-midi, et enchainer sur un TD le soir :)

Salut à toi lecteur de notre ô combien vénéré Organe.

Tends l'oreille, les déléguées SCALP t'appellent. Humm, déléguées WHATT ???!!

Ecoute Mec, ça a l'air compliqué mais ça ne l'est pas. SCALP n'est ni l'abréviation de «Section Carrément Anti Le Pen » ni une technique ancestrale qui consiste à arracher le cuir chevelu en guise de trophée de guerre. La signification est bien plus simple. En réalité nous nous occupons de tout ce qui concerne le Social, la Culture, les Archives, le Libre-examen, et la Plateforme. Prends les initiales de chaque mot, eeeeeet… Nous voilà ! On est chaud patates et on est là pour motiver les troupes.

Commençons par le commencement. En ce qui concerne le ***S***ocial, nous organiserons une quête sociale afin de récolter des fonds pour une association, un parrainage où les anciens étudiants pourront aider les petits nouveaux, un repas destiné aux sans-abris, et encore un tas de choses.

Passons maintenant à la **C**ulture, Mesdames et Messieurs cette année GrrRRrraaande nouveauté : notre redoutable cerk' de médecine vous organise un City trip dans la ville d'**Amsterdam**, les **2, 3 et 4 novembre** !! Les informations suivront mais soyez au taquet car les places seront limitées. Chaque mois nous afficherons une liste d'activités culturelles présélectionnées avec soin (théâtre, match d'impro, concert, cinéma, expo, etc.) pour vous permettre d'avoir un aperçu culturel du mois à venir et de temps à autre nous organiserons des sorties de groupes. Aller voir un match des Diables Rouges, visiter une Brasserie de bière Belge (+ dégustation) et obtenir des réductions pour le festival des Ardentes sont aussi au programme.

Pour ce qui concerne les **A**rchives, pas vraiment besoin d'explications, nous nous chargerons de ressortir des vieux documents, nous aimerions aussi organiser une petite conférence sur la guindaille suivie d'un verre au Cercle.
Pour ce qui concerne le **L**ibrex nous afficherons les différents évènements (conférences, débats, projections) qui sont organisés par le cercle du Libre-Examen sur le campus du Solbosch, pour que les Erasmiens intéressés puissent participer. On organisera un/des débat(s) ou conférences sur le campus d'Erasme, et nous pouvons vous fournir un formulaire d'inscription au Cercle du Librex.

Et teeeeerminons avec la **P**lateforme : on s'assurera de la bonne communication entre les différents cercles du Campus d'Erasme histoire d'apprendre à connaitre nos voisins kinés et infirmières et d'améliorer la vie estudiantine sur le campus. Nous mettons un point d'honneur sur la communication Erasme-Solbosch.
N'hésitez pas à venir vers nous si vous avez des questions, demandes particulières, réactions, idées, blablabla.

Bien a vous, **les scalpettes** !

Events

Toi qui n'fais rien
Y a aut'chose que sortir le chien !
Toi qui fais trop
Faut savoir lâcher ton stylo !
Une bière, un thé chez nous toutes les boissons sont acceptées
Tu auras le temps pour étudier, autant qu'pour te dégommer
Car sache que l'équilibre est la clé !
Et les Events sont là pour t'aider à la trouver !
Notre rôle consistera à organiser de purs rendez-vous
pour te faire voir notre petit campus sous un autre angle
et permettre de rencontrer de nouvelles têtes
Tu n'auras qu'à te laisser guider

Charlotte et Bambi

Comme le disait* Lautréamont dans Les Chants de Maldoror :

"Vieux bar, ô grand célibataire, quand tu englobes la foule noyée dans tes royaumes éthyliques, tu t'enorgueillis à juste titre de cette ivresse native, et de tes breuvages frais que je m'empresse de t'afonner."
C'est que l'auteur du XIXème siècle avait déjà bien compris **l'importance du bar** dans la vie de tout étudiant.

En effet, comment résister à l'appel du bâtiment M? Quand, lorsque arrive l'heure de midi, certains jouent aux contorsionnistes pour atteindre leur siège (aaaaah, le foyer...) ou aiment se délecter d'une symphonie sur piano désaccordé (aaaaah, le foyer "culturel") tout en savourant leur Club made in Sodexo (pour les pauvres) ou Petit Matin (pour les... moins pauvres), d'aucuns taperaient presque un sprint pour rallier en moins de 8 secondes leur lieu de prédilection, le Bar du Cercle de Médecine!

Outre les exploits au kicker de certains poils (genre Romain qui enchaîne Tarzan en hurlant « geeeeeentil ») et la délicieuse vue de nos plumes posées dans les fauteuils au soleil (bon ok le soleil ça n'arrive qu'une fois par an, on est en Belgique... mais les bancs à l'intérieur sont très sexy aussi), nos super cooptés et nous vous y proposons nourriture (Pizzas, Lasagnes, Hamburgers, Croque Monsieur, Aïki), trucs à grignoter (Chips, Mars, Snickers, etc...), barre à strip-tease (pour les plus chaud(e)s d'entre vous), un écran plat, des canapés top confort, la résilience, le kicker sus-mentionné, et une ambiance musicale allant du vegetarian progressive grindcore au super black metal, en passant par toutes les merdes débiles du TD (la base).

Venons-en au plus important : de quoi remplir votre gosier! Nous servons de la Jupiler, Kriek et Pêcheresse au fût, des bières spéciales (carte variable selon la semaine), des softs (Coca, Fanta, Sprite etc...) mais CERTAINEMENT PAS de l'eauuuuuuuuuu.

Ca c'était pour l'aspect midi, mais sachez que le bar n'est pas que l'endroit où l'on vient bouffer son crok' et boire une chope : Il est le lieu de vie par excellence du cercle, et est généralement ouvert jusqu'en fin d'après-midi (sauf à l'approche des sessions d'examens). Rien de plus plaisant que de sortir de TP vers 16h et de passer devant le cercle... au risque peut-être de se faire entraîner pour toute la soirée ! L'occasion de faire des rencontres entre étudiants, de se détendre... Au passage, nous vous rappelons que le cercle est ouvert à TOUS et bien que nous organisions le meilleur baptême de l'ULB (oui madame), nous ne mangeons pas les étudiants qui n'ont pas fait leur baptême (Tarzan : moi je ne touche qu'aux bleus de toute façon!), nous les accueillons même avec plaisir ! Ce serait dommage de ne jamais franchir la porte du cercle sous un tel prétexte.

En outre, le cercle accueille soirées posées (foot, poker...) et d'autres plus... folkloriques : TD's, cantus !

Pour les habitués qui n'auront pas pris le temps de lire notre blabla du dessus, voici les grosses nouveautés du bar cette année (déjà présentes ou pour bientôt) :

Un congélateur bahut nous permettant de vendre des pizzas surgelées (adieu les pizzas infâmes du Colruyt), glaces…

Une Console Wii sur l'écran plat! Si la chose a du succès, un espace jeux vidéos pourrait bien voir le jour... D'ailleurs si vous avez la moindre console de salon dont vous souhaiteriez vous débarrasser, nous serions ravis de récupérer une petite SNES, N64, Gamecube, PS2... old school rules !

Nous comptons mettre un point d'honneur sur la propreté cette année, j'en veux pour preuve cette citation d'une réunion du cercle => Tarzan : mais on s'en fout de la propreté c'est un cercle... ; Clito : PUTAIN JE VEUX QUE CE BAR SOIT NIQUEL

Bouffe + diversifiée

Si vous avez les moindres suggestions, idées, questions, envies sexuelles, venez nous voir au bar ou envoyez nous un mail :
bar@cercle-medecine.be
Vos très beaux barmen,
Charles, Romain et Tarzan.

Chers amis bonjour ! Comme vous le savez tous, ou pas, le Cercle de Médecine est considéré comme une Association Sans But Lucratif… Mais ce que vous savez à coup sûr c'est que la phrase qui précède est une vaste blague et que chaque délégué s'en met plein les poches chaque année sinon pourquoi y aurait il autant de candidats chaque année ?
Pour l'amour des valeurs de notre Cerk' et de notre Unif' en général ?
Pour le plaisir de garder une porte pendant 4heures à chaque TD ?
Pour pouvoir participer gratuitement à la soirée Halloween et autre Champagne-Chocolat après la St-V à la place de passer ses soirées devant ses syllabi ?
Que nenni ! C'est pour s'enrichir et boire des fûts payés grassement par nos trésorières !
Et quand les caisses sont vides et que nos trésorières, dont le corps a servi de monnaie d'échange faute de liquide, n'en peuvent plus ! Qui appelle-t-on à l'aide ?

Les délégués Sponsors !

Bien sûr ! Qui d'autre ? Ce ne sont sûrement pas les events et les infos-photos qui vont vous, enfin surtout Nous, payer des fûts à tire larigot.
Vous aurez donc compris en lisant ces quelques lignes que nous occupons le Poste le plus important de tous. Que sans nous, le Cerk' perdrait de sa merveille, pouvant être comparé au CP ou pire aux Kinés !
Et cette année encore, dans la continuité de l'excellent travail de nos prédécesseurs, nous allons harceler avec tous les moyens possibles et imaginables les personnes qui pourraient être nos mécènes et payer l'entretien de notre cirrhose ! Non, ne nous remerciez pas, s'il vous plait !
Alors si vous deviez retenir une chose de ces divers articles jusqu'alors plus rasoirs les uns que les autres, retenez ces deux noms : **Max Zalcman** et **Gaël Englebert** !
N'hésitez pas à nous saluer quand vous nous croisez, nous inviter aux restos ou nous payer à boire, vous nous devez bien ça !

S.K.S

Enfin tombés sur la bonne page !!! Hé ouais, c'est nous les délégués sks (ski-kot-sport ou sport-kot-ski comme vous l'aurez compris). Cette année, vous avez été gâtés. Matteo la pizza, le cool n°1 et Simon le Bellu, ze playboy auront le plaisir de vous faire passer une année de guedins, un truc de oufs ;) !! D'abord une grosse dose de sport histoire d'avoir des corps comme les beaux gosses des photos avec entre autres des inter-facs de football, de volley, .. que l'ULB organise et un paintball/karting à l'occazzz, toi-même tu sais. Ensuite, viendront les soirées au redoutab' cerk'. Si tu es l'as du poker, si t'aimes scander le nom de ton équipe en champions league avec une chope à la main, ou si t'as envie de te préparer mentalement avant un td, on sera là !
Et maintenant ce que vous attendez tous…….. oui tu l'as compris l'ami c'est partir entre potes et rider la puff après ta super session de janvier. Cette année, énorme promo ; au lieu de 350 € comme l'année passée, vous partirez pour seulement 349 € à la **Foux d'Allos** du 28/01 au 04/02,on vous promet une semaine de foliiie !!!
En espérant répondre à toutes vos attentes.
Prenez soin de vous les ptits loups ,

Matteo et Bellu,
vos amis pour la vie.

Le Numerus Clausus en médecine

Le débat concernant le numerus clausus en médecine mélange deux problématiques: la régulation des professions de santé et l'accès à l'enseignement supérieur. L'espace accordé à cette rubrique contraint à schématiser. Je suivrai une approche pragmatique en excluant les jugements de valeurs.

Je retiendrai que les lois du marché ne s'appliquent pas aux soins de santé (par le tiers payant, les consommateurs ne sont pas les payeurs), que la plupart des pays ont organisé une limitation à l'accès à l'exercice de la médecine, qu'il est difficile de maintenir un système différent dans un contexte de libre circulation, que dans les années 1990s, en Belgique, un consensus politique a estimé que le sauvetage du budget de la sécurité sociale passait par une limitation de l'offre médicale, qu'aujourd'hui cette problématique est accentuée par le débat communautaire sur l'avenir de la sécurité sociale (sachant que la densité médicale est plus élevée dans la partie francophone).

Ainsi, au niveau de l'état fédéral (compétent pour l'accès à l'exercice de la médecine dans le cadre de la sécurité sociale, c'est-à-dire pour la délivrance des agréments par l'INAMI), le débat ne remet pas en cause le principe d'un nombre limité de médecins ayant accès à l'INAMI, ni la répartition francophones/flamands (pas encore !), mais porte plutôt sur le nombre total qu'il faudrait fixer. Ce débat s'embourbe à défaut de données fiables et de critères consensuels d'estimation des besoins.

« Aujourd'hui cette problématique est accentuée par le débat communautaire sur l'avenir de la sécurité sociale »

Puisqu'il continuera à avoir un nombre fixe de médecins autorisés à l'exercice INAMI, faut-il y adapter le nombre de diplômés en médecine (une compétence des communautés et des universités) ? Non, disent les uns, « l'université n'a pas à s'adapter aux lois du marché de l'emploi ». Oui, disent les autres (majoritaires) car « les études médicales sont des études professionnelles, il n'est pas sage de permettre à des jeunes de s'engouffrer dans de longues études sans issue, ni de gaspiller les faibles moyens de la Communauté Française». Dès lors, quelle serait la technique la plus adéquate? Notons d'abord que l'objectif d'un nombre fixé impose la technique du concours. L'examen ne suffit pas : il se contente de vérifier un niveau de compétence, peu importe le nombre de personnes qui réussissent. Le concours est d'ailleurs la technique de tous les recrutements: même à l'université pour être professeur, assistant, ou membre du personnel administratif ou technique, il ne suffit pas de réussir, il faut être classé en ordre utile en fonction des places disponibles.

« L'objectif du nombre fixé {de médecins} impose la technique du concours »

S'il faut un numerus clausus des diplômés, la plus mauvaise des solutions est, comme le montre l'expérience de la France qui n'arrive pas à s'en débarrasser, le concours à la fin de la première année : bachotage, parcours compétitif qui accentue les handicaps éventuels, bureaucratie pointilleuse par peur des recours, traitement « de masse » qui empêche toute pédagogie personnalisée. Par rapport à ce premier cas de figure, le concours à l'admission aurait l'avantage de

Il reste difficile de fixer des matières qui seraient pertinentes pour la sélection d'un « futur bon médecin »

permettre une première année d'études avec une pédagogie personnalisée et médicalement orientée. Il n'est pas certain que ce concours d'admission accentuerait la discrimination sociale: les matières d'un concours sont connues de tous et la réussite n'est donc pas réservée, comme c'est le cas aujourd'hui de la première année d'université, aux privilégiés initiés, par leur milieu social, aux règles tacites des études supérieures. Il n'en reste pas moins qu'il reste difficile de fixer des matières qui seraient pertinentes pour la sélection d'un « futur bon médecin » et qu'une épreuve unique comporte trop d'aléas pour y lier « toute une vie ».

« Il n'est pas certain que ce concours d'admission accentuerait la discrimination sociale »

La technique sans doute la plus pertinente est le système anglo-saxon : la sélection s'opère à l'entrée de l'Ecole de Médecine: celle-ci comporte, comme notre deuxième cycle, quatre années d'études cliniques et vient après l'acquisition d'un « bachelor » généraliste. Les avantages en sont : une sélection opérée sur un dossier portant sur au moins trois années et sur un cursus qui contient des matières plus pertinentes pour le « futur bon médecin »; les bacheliers non classés en ordre utile n'ont pas perdu leur temps, ils peuvent s'inscrire dans d'autres masters; le système ne remet pas en cause le libre accès au premier cycle des études supérieures; le système est plus flexible pour s'adapter à d'éventuelles variations dans le numerus clausus des praticiens (quatre ans de latence au lieu de six) et plus rigoureux (peu de perte en cours de deuxième cycle). ■

Ce texte est de la responsabilité personnelle de l'auteur et n'engage pas l'institution « ULB ».

Jean-Louis Vanherweghem
ancien doyen de la Faculté de médecine (1989-1993), ancien recteur de l'Université (1994-2000) et président honoraire du conseil d'administration de l'ULB (2003-2011)

Marco Schetgen

Un Examen d'Entrée en médecine ? … Ne nous trompons pas de combat.

L'importante augmentation du nombre d'étudiants en médecine empêche un enseignement systématique par petits groupes, faute de personnel mais aussi de locaux.

Il y a quelques mois, le parlement fédéral a voté une nouvelle loi sur la durée des études de médecine. Concrètement, la durée minimum des études amenant au titre de « médecin » est ramenée de 7 à 6 ans, réparties en deux cycles : 3 années de bachelier et 3 années de master. Cette loi fait suite à plusieurs années de négociations qui ont mis autour de la table les représentants du Ministère de la Santé, des Ministères communautaires de l'enseignement supérieur, des représentants des Universités, des étudiants et des syndicats médicaux.

C'est suffisamment rare dans notre pays que pour souligner que cette réforme a été approuvée à l'unanimité aussi bien par les milieux médicaux que politiques. Deux arguments prévalaient à cette unanimité, à savoir d'une part le fait que la Belgique était le dernier pays européen à organiser les études de base en 7 ans et d'autre part qu'à partir de 2018 les médecins diplômés en Belgique devront effectuer 3 années de master complémentaire en médecine générale et non plus deux comme c'est le cas actuellement (pour autant qu'ils aient suivi la filière médecine générale en 4eme master) .

Réduire les études de 1 an allait par conséquent de soi mais soulevait rapidement une seconde problématique, à savoir le contenu de ces 6 années. Le défi est immense : comment supprimer une année tout en maintenant, et pourquoi pas en augmentant, la qualité de la formation ?

« La Belgique était le dernier pays européen à organiser les études de base en 7 ans »

Très rapidement, tant au Sud qu'au Nord du pays, on est arrivé à la conclusion que c'est en 1er bachelier que la principale réforme devait s'opérer. Cette 1ère année est depuis longtemps une année permettant d'acquérir des bases scientifiques générales permettant de mieux appréhender par la suite l'étude de l'être humain, dont la connaissance parfaite est elle-même nécessaire pour comprendre les états pathologiques et leurs abords thérapeutiques. Ces connaissances de base dans des matières telles que les mathématiques, la physique, la chimie et la biologie sont enseignées partiellement au cours des études secondaires et on peut concevoir qu'une partie d'entre elles devrait être acquises à l'entrée de l'université.

Dans le cadre d'une diminution du nombre d'années d'études, ne pas considérer ces connaissances comme acquises hypothèque la possibilité de former de manière suffisante les étudiants aux aspects concernant l'homme en bonne santé et ensuite l'ensemble des connaissances de base des pathologies les plus courantes. C'est encore plus vrai si on souhaite, comme on l'a toujours fait à juste titre à l'ULB, maintenir une importante proportion de stages au sein des études, permettant un enseignement vivant de qualité sur le terrain, dans un esprit de compagnonnage.

« On est arrivé à la conclusion que c'est en 1ère bachelier que la principale réforme devait s'opérer »

L'expérience montre que laisser s'engouffrer en 1ère année un grand nombre d'étudiants qui n'ont pas acquis un minimum de connaissances de base aboutissait à de nombreux abondons au cours de la 1ere année universitaire et en démotivait plus d'un. Cette réalité est encore accentuée par l'importante augmentation du nombre d'étudiants en médecine, empêchant un enseignement systématique par petits groupes, faute de personnel mais aussi de locaux.

« Ne pas considérer ces connaissances {de bases} comme acquises hypothèque la possibilité de former de manière suffisante les étudiants aux aspects concernant l'homme en bonne santé »

C'est une des raisons qui a amené l'ensemble des facultés de médecine francophones à proposer un examen de compétence à l'entrée des études et l'organisation parallèlement d'une année « pôle santé » préparant ceux qui sont motivés mais

« Cette 1ère année est depuis longtemps une année permettant d'acquérir des bases scientifiques générales permettant de mieux appréhender par la suite l'étude de l'être humain »

insuffisamment préparés à acquérir plus progressivement les connaissances scientifiques de base les préparant au mieux aux différentes sections du pôle santé. Ce système est déjà mis en place depuis plusieurs années dans les universités néerlandophones avec comme conséquence une hausse du niveau de préparation dans le secondaire et une proportion de réussites des études de médecine de plus de 90% ! De plus, cette réforme a permis de mettre en place dès la 1ere année des méthodes pédagogiques plus attrayantes et plus formatives.

« {L'examen d'entrée} est déjà mis en place depuis plusieurs années dans les universités néerlandophones »

Cet éventuel examen de compétence a fait couler beaucoup d'encre et entrainé de nombreuses polémiques. Toutefois, si on y regarde de plus près, on constate que tous les acteurs, aussi bien enseignants, qu'étudiants ou que responsables politiques défendent les mêmes valeurs de base, à savoir la nécessité d'aligner la Belgique sur les autres pays européens, éviter au maximum une sélection basée sur des critères sociaux et améliorer la qualité de la formation. Le combat semble être le même mais les moyens divergent.

Proposer un examen de compétence qui n'est pas un concours ne peut qu'améliorer l'orientation des étudiants à l'entrée de l'université et si il est doublé par une possibilité d'année universitaire type « pôle santé » permettant aux plus motivés, quelle que soit le niveau acquis en secondaire, de se préparer progressivement à la 1ere année de médecine, devrait logiquement aboutir à une meilleure répartition sociale au sein de nos étudiants. Démarrer le 1er bachelier avec un nombre moindre d'étudiants permettrait sans aucun doute de mieux les accompagner et d'utiliser dès le départ des méthodes pédagogiques plus vivantes et plus transversales. La réussite et la qualité devrait ainsi être au rendez-vous.

Ajoutons à ces arguments, la possibilité d'une réflexion sur le contenu des compétences à acquérir à l'entrée des études en l'élargissant au-delà des connaissances scientifiques pures à des compétences par exemple d'esprit de synthèse ou encore de capacités relationnelles et d'empathie.

Il faut ajouter à ces arguments celui non négligeable du numerus clausus. Depuis quelques années, la Ministre de la Santé a fortement assoupli le numerus clausus en augmentant progressivement les quotas fédéraux de 750 à 1230 et en instaurant un système de lissage. Ceci a permis de délivrer jusqu'à présent à tous les étudiants diplômés un numéro d'INAMI. Mais sans suppression du numerus clausus, cette situation risque de ne pas perdurer, d'autant plus que l'excédent du côté francophone est actuellement nettement supérieur à celui du côté néerlandophone. Dès lors, si on veut avoir la moindre chance d'obtenir un accord fédéral de suppression des quotas sans scission de la sécurité sociale, il faudra au minimum instaurer dans le sud du pays un examen de compétence proche de celui organisé actuellement en Flandre. On aura beau mettre en avant une pénurie future, tout le monde sait que cette pénurie est limitée à certaines spécialités déjà protégées par des subquotas minimaux.

Dès lors, allons de l'avant en réfléchissant tous ensemble sur les modalités d'un examen de compétence, sur le contenu d'une année préparatoire « pôle santé », par ailleurs validable pour d'autres sections universitaires et sur l'amélioration d'une formation pédagogique en 6 ans aboutissant à l'attribution d'un numéro INAMI à tous nos jeunes médecins promus.

Marco Schetgen Vice Doyen de la Faculté

La sélection en médecine, une histoire qui se répète encore et encore

Quand on pense à la sélection à l'Université, chacun songe immédiatement aux études d'ingénieur civil et de médecine. Pour ce qui est du cursus des sciences médicales, le cœur du problème est double : d'une part la présence d'une limitation INAMI au terme des 7 ans (contingentement fédéral ou numerus clausus) et d'autre part le manque de moyens financiers alloués aux facultés de médecine par les communautés poussant certains à demander un test à l'entrée.

Si le numerus clausus et sa limitation au terme des 7 années a démontré toutes ses failles et son inadéquation avec la réalité pénurique, l'examen d'entrée est un débat qui revient à la mode encore et encore.

Le débat actuel d'une sélection à l'entrée, centré sur la médecine, refait rage depuis près de deux ans après une longue période d'abstinence. Les plus âgés d'entre nous se souviendront probablement que le débat d'un examen d'entrée en médecine avait déjà été posé à de nombreuses reprises par le passé toutefois sans aboutir à quelque chose de concret. Actuellement, certains prônent l'instauration d'un tel test afin de juguler le nombre de médecin, d'autres afin de régler les problèmes structurels et logistiques secondaires au nombre croissant d'étudiants en médecine, enfin, pour beaucoup, l'examen d'entrée est une solution simple afin de limiter dès l'entrée les « aptes « et les « non-aptes » à réussir un cursus universitaire et donc, à effectuer des économies drastiques en terme de financement de l'enseignement supérieur.

L'examen d'entrée est un débat qui revient encore et encore

Tant d'arguments, de paroles, de sorties presse mais d'aucun se basent sur la réalité du terrain hospitalier et encore moins sur les diverses études réalisées sur les sélections à l'entrée.

« Pour beaucoup, l'examen d'entrée est une solution simple afin de limiter dès l'entrée les « aptes » et les « non-aptes » à réussir »

En effet, cette vision darwiniste de l'être humain méconnait plusieurs phénomènes démontrés et bien présents dans notre société. En effet, la réussite n'est-elle pas le produit d'aptitudes intrinsèques combinées au milieu socio-culturel, à l'environnement familial, aux ressources financières, au niveau de l'établissement secondaire fréquenté par l'étudiant, etc. ? Sur ce dernier point il est bon de savoir que, suivant les études de l'OCDE, notre pays est le plus mauvais d'Europe dans le classement des homogénéités de l'enseignement secondaire. Quand on connaît les importantes disparités inter-écoles, les inhomogénéités géographiques dans la distribution des écoles secondaires en communauté française, il est utopique de croire que tout étudiant abordant le supérieur est égal en matière d'acquis. Ces acquis qui, pour la plupart, sont réenseignés au cours de la première année de bachelier afin de remettre à niveau l'étudiant et ce, quelle que soit la filière scientifique où il se trouve. On ne conçoit donc que très difficilement l'instauration d'un examen d'entrée qui évaluerait l'étudiant sur ces acquis, lesquels sont également directement corrélés avec son établissement secondaire mais également indirectement corrélés avec son milieu socioculturel. Face à cette réalité, certains protagonistes de la sélection estiment qu'un

passage à six ans de la durée des études de médecine réduisant 6 mois de cours de la première année doit donc être corrélé à une évaluation des acquis.

« Il est utopique de croire que tout étudiant abordant le supérieur est égal en matière d'acquis »

Lorsque nous, étudiants et pour certains, médecins spécialistes en formation, nous faisons le point sur l'utilisation et l'intérêt des cours enseignés en première pour la suite du cursus, le bilan est assez intéressant à découvrir. Entre 60 et 80% des matières enseignées au cours de physique ne nous serons jamais utiles pour la suite. A quoi bon passer des dizaines d'heures à nous enseigner le calcul des marées, le mouvement elliptique des planètes, le calcul des mouvements circulaires, etc alors que nous les oublierons quelques mois après et que plus jamais nous ne les utiliserons ? Il est d'ailleurs assez intéressant d'entendre certains Professeurs préciser par la suite qu'aucune évaluation n'a encore été faite sur les matières fondamentales qui devraient persister en première année. Dès lors comment peuvent-ils prétendre qu'il est indispensable de tester d'une façon discriminante les étudiants à l'entrée ?

« Entre 60 et 80 % des matières enseignées au cours de physique ne nous serons jamais utiles pour la suite »

Outre les implications directes qu'aurait un examen d'entrée sur le nombre d'étudiant qu'on pourrait diplômer de l'Université et qui plus est dans un milieu carencé par une pénurie, un test d'entrée à l'université serait corrélé à une réduction du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur non universitaire. En effet, comme l'ont brillamment démontrées plusieurs études menées par Jean-Paul Lambert, Recteur de Saint Louis, un étudiant ayant échoué à l'université a une probabilité plus élevée, s'il se réoriente, de réussir dans l'enseignement supérieur non universitaire à côté d'un étudiant entrant directement dans ce type d'enseignement. Par ailleurs, les partisans d'un examen d'entrée méconnaissent également que l'échec rencontré par un nombre non négligeable d'étudiants à l'université est un facteur de bon pronostic quant à la réussite de l'étudiant dans les années à venir quelle que soit sa section. De plus, quand on écoute l'argument structurel, il est très difficile de ne pas penser aux autres sections où l'encadrement manque également : l'ostéopathie et kiné, les sciences sociales et psychologiques, les facultés d'architecture, etc.

Sur le plan de la réalité du terrain, il est difficilement compréhensible, pour beaucoup de citoyens, de comprendre le pourquoi d'une sélection alors que le médecin est devenu une denrée rare en Belgique. En effet, les études (la première partie du cadastre de l'offre médicale) mettant en exergue le nombre réel de médecins actifs sont sans appel : près d'un médecin généraliste sur deux ne consulte plus qu'occasionnellement. Pour les plus téméraires qui seraient encore actifs, la moyenne d'âge est inquiétante : plus de 50% des médecins encore actifs ont plus de 55 ans. Autant dire face à de telles statistiques que notre système de soins de santé est mal embarqué. La question d'une médecine à deux vitesses où notre royaume serait doté de soins pour les riches et soins pour les pauvres n'est plus un risque mais deviendra sans doute un jour une réalité et ce, malgré l'importation massive de médecins de l'étranger afin de combler les carences d'effectifs dans nos hôpitaux.

« Il est difficilement compréhensible, pour beaucoup de citoyens, de comprendre le pourquoi d'une sélection alors que le médecin est devenu une denrée rare »

La seule question qui peut encore persister dans la tête de nombreuses personnes est la suivante : notre Etat, nos politiciens et nos futurs dirigeants (facultaires et politiques) contribueront-ils encore longtemps à dégrader notre système de soins de santé ou penseront-ils bientôt sur le long terme aux besoins des gens qui les ont élus ? Pour nous, il est clair qu'une quelconque limitation en médecine ne fera qu'aggraver la situation dans laquelle nous nous retrouverons bientôt. Enfin, rappellons que la Belgique a ratifié le pacte de New York en 1983. Citons au passage l'article 13 de ce pacte: *L'enseignement supérieur doit être rendu accessible à tous en pleine égalité [...] notamment par l'instauration progressive de la gratuité* . Accessible à tous ? Certains auraient-ils oublié leurs engagements ? Ou bien serait-ce une bonne vieille blague ministérielle? On aimerait pouvoir en rire, mais c'est franchement dur.

Jérôme Lechien Président du Comité Inter-Universitaire des étudiants en Médecine (CIUM)
Olivier Theuerkauff Vice Président ULB

Le courage du bon sens

La gestion des étudiants en médecine est devenue un véritable monstre du Lochness en Communauté française tant les enjeux sont sensibles et complexes. Le numérus clausus, les quotas en fin de 1e année devaient être supprimés. La saga des « reçus-collés » était inadmissible. Mais cette suppression (actuellement suspension par un moratoire) doit être accompagnée de mesures promises, mais non adoptées, faute de quoi nous courrons à la catastrophe. Parmi ces mesures, la mise en place d'un test d'aptitude et d'une année préparatoire, avec vérification des connaissances, semblent incontournables dans l'intérêt des étudiants, des universités, ainsi que pour notre système de santé plus généralement.

Depuis 44 ans que je pratique la médecine, et une trentaine que je l'enseigne, je lis toujours la même envie dans le regard d'un étudiant qui rentre à la faculté. Envie de se lancer dans un beau métier, envie de soigner, de soulager la douleur des patients, bref envie de pratiquer un art extrêmement gratifiant mais incroyablement exigeant et contraignant, tant du point de vue académique qu'en termes de sacrifices tout au long d'une carrière. Contrairement à ce que certains affirment, ce ne sont ni des études, ni une profession comme les autres. Je comprends d'ailleurs difficilement que l'on puisse envisager de demander à un docteur en médecine de renoncer à exercer son art et de choisir un autre métier que celui pour lequel il s'est si durement formé. C'est proprement inadmissible ! De plus, les études de médecine sont tellement spécialisées qu'elles ne permettent pas d'exercer un autre métier, une fois le diplôme obtenu.

On peut dédoubler les auditoires, engager du personnel pour encadrer les cours théoriques, mais il n'est pas possible de doubler ou tripler le nombre de maîtres de stages.

Mais venons-en à la situation actuelle. Les facultés de médecine doivent actuellement faire face à un véritable tsunami d'étudiants : environs 3300 inscriptions l'année dernière (contre 935 en 2001) et une augmentation prévue de 15 à 20 % cette année. C'est un véritable appel à l'aide qu'ont lancé les Doyens de Facultés de Médecine et les Recteurs : la surpopulation dans les auditoires menace la qualité de l'enseignement.

« C'est un véritable appel à l'aide qu'ont lancé les Doyens de Facultés de Médecine et les Recteurs : la surpopulation dans les auditoires menace la qualité de l'enseignement. »

Cela entraîne des problèmes majeurs dans l'accueil des étudiants : locaux inadaptés, personnel insuffisant, manque criant de cadavres pour la dissection mais surtout une difficulté à encadrer les stages hospitaliers. On peut dédoubler les auditoires, engager du personnel pour encadrer les cours théoriques, mais il n'est pas possible de doubler ou tripler le nombre de maîtres de stages et surtout de malades ! Je n'arrête pas de rappeler que la bonne médecine s'apprend au lit du malade, dans le concret, pas uniquement sur les bancs de l'université. La vraie médecine, humaine, basée sur l'écoute et l'examen du malade, ne s'apprend pas dans les livres. Elle demande un enseignement pratique dispensé par des maîtres de stages compétents. Si ceux-ci peuvent aisément réaliser un tour de salle avec 5 voire 10 étudiants, on conçoit difficilement qu'ils puissent être suivis par 40 élèves! (Imaginez un instant l'examen de la prostate par toucher rectal...)

Cet afflux d'étudiants pose clairement la question de la qualité de la formation de nos futurs médecins. Une pénurie de certains secteurs de la médecine ne doit pas nous faire ouvrir inconsidérément les vannes, ni transiger avec l'excellence nécessaire à cet apprentissage.

En outre, un nombre fixe de numéros INAMI (nécessaires pour permettre aux diplômés en médecine de pratiquer en Belgique ou dans un État européen) restreint l'accès à la profession. En clair, il y aurait actuellement 1 numéro pour 8 ou 9 élèves inscrits cette année en première bac... S'il n'y a plus de numerus clausus à l'entrée (ce qui est une bonne chose) il en persiste toujours un à la sortie. Pour l'année académique 2001-2012, environ 4000 jeunes vont s'engouffrer dans une voie où seulement 12% seront autorisés à pratiquer la médecine. Ils doivent le savoir avant de s'engager dans ces études longues et difficiles.

« Je comprends d'ailleurs difficilement que l'on puisse envisager de demander à un docteur en médecine de renoncer à exercer son art »

On constate de surcroît qu'en première année,un nombre élevé d'étudiants échoue faute de connaissances, censées être acquises dans les études secondaires. Or le traumatisme causé par l'échec d'une année conduit souvent à l'abandon des études. Cela ne signifie pourtant pas qu'ils feraient de mauvais médecins mais tout simplement, qu'ils requièrent un soutien adéquat dans un cadre adapté. De plus, nombre de familles de milieux non aisés, font d'énormes sacrifices financiers pour assurer les études de leurs enfants. L'échec est un drame financier et pas seulement psychologique.

C'est pourquoi, de concert avec les doyens et les recteurs, je plaide pour la mise en place d'un test d'aptitude qui vérifie si le jeune sorti du secondaire a les bases suffisantes et la maturité requise pour suivre et comprendre les cours de médecine en 1er Bac ou s'il est plus opportun de l'aiguiller vers une année préparatoire.

« Je plaide pour la mise en place d'un test d'aptitude qui vérifie si le jeune sorti du secondaire a les bases suffisantes et la maturité requise pour suivre et comprendre les cours de médecine en 1er Bac »

Il ne s'agirait en aucun cas d'un concours avec un nombre limité de places. Il ne devrait pas constituer une entrave à l'accession de jeunes motivés au titre de docteur en médecine, mais un indicateur apte à améliorer l'orientation des étudiants et leurs chances de réussite. Si je me réjouis que le Ministre Marcourt ait enfin décidé d'agir en la matière, malheureusement sa copie actuelle me semble inadéquate, inutilement compliquée et concrètement impossible à mettre en œuvre. J'espère donc qu'il se rangera à la voie de la sagesse, qui est celle unanime du secteur pour modifier son projet de décret. Lorsqu'on voit les taux de réussite cette année en première session (18%), on se rend compte qu'il est irresponsable de laisser s'engager encore plus de jeunes, dont un nombre important est insuffisamment préparé, dans une filière incapable de les accueillir dans de bonnes conditions.

« On se rend compte qu'il est irresponsable de laisser s'engager encore plus de jeunes, dont un nombre important est insuffisamment préparé, dans une filière incapable de les accueillir dans de bonnes conditions »

Voila le sens de mon engagement, par respect des étudiants, du travail fourni, de leur légitime envie d'entrevoir des débouchés mais aussi, pour tous les sacrifices souvent consentis par leur famille. De mon point de vue, c'est à cela que correspond une véritable vision sociale. Durant toute ma carrière de médecin, j'ai mis un point d'honneur à prendre mes responsabilités. J'entends bien continuer aujourd'hui dans le cadre politique.

Bon courage néanmoins à toutes celles et tous ceux qui s'engagent cette année vers une si belle vocation et dont 88% courent à l'hécatombe. Parmi eux se trouvent les futurs garants de notre santé…

Jacques Brotchi
Sénateur, Professeur émérite de neurochirurgie

Le Numérus Clausus en médecine est-il défendable ?

On me demande de réagir en tant qu'économiste de l'éducation sur la question du *numerus clausus*, c'est-à-dire sur la limitation du nombre d'étudiants en faculté de médecine. En jetant un œil sur la nature des débats et la motivation des pouvoirs publics, il semble plutôt qu'il s'agisse d'une question d'économie de la santé (du moins dans le cadre particulier du « modèle social belge » où la collectivité prend en charge une part importante des dépenses totales de santé).

« En Economie de l'Education, on discute de la rationnalité des étudiants, on s'intteroge sur la façon dont ils choisissent une orientation à 18 ans, en fonction des déouchés futurs prévisibles »

Le débat en économie de l'éducation tourne autour de la rationalité des étudiants (réagissent-ils correctement aux incitations économiques, prévoient-ils du mieux possible les débouchés futurs ?) et de la problématique de l'éventuelle pléthore de diplômés qu'une « absence de rationalité » pourrait provoquer. Les économistes se sont à certains moments (car la science économique est aussi sujette aux effets de mode) intéressés aux cycles sur les « marchés d'universitaires ». Classiquement (voir l'ouvrage classique de Richard Freeman en 1976 : *The Overeducated American*), on tend à représenter le fonctionnement des marchés académiques sur base d'un modèle à trois équations : une première où les premières entrées (ici en médecine – c'est la demande pour les études de médecine émanant des candidats-étudiants) sont fonction de la population-cible (jeunes de 18 ans sortant du secondaire par exemple) et des anticipations de salaires relatifs futurs dans les professions médicales (par rapport à diverses alternatives considérées par les étudiants) ; une seconde explique le nombre de diplômés en termes des premières entrées 7 ans auparavant ; et une dernière considère que le salaire (honoraires) des médecins s'établit à la conjonction d'une offre (le nombre de diplômés en médecine de l'année précédente – ou tout le stock des médecins en activité, cela peut dépendre) et d'une demande de soins médicaux (liée par exemple au vieillissement, au niveau de vie…). Bien entendu, dans un cadre belge, on peut s'interroger sur l'existence d'un véritable « marché » dans la mesure où une part de la demande est financée par les remboursements de sécurité sociale. On verra dans la seconde partie que c'est un débat central. Quand on discute de la rationalité des étudiants, on s'interroge sur la façon dont ils choisissent une orientation à 18 ans, en fonction des débouchés futurs prévisibles (en termes des rémunérations qu'ils anticipent). Les économistes débattent de la nature de ces anticipations, et notamment de leur plus ou moins grande rationalité (la totale rationalité n'éliminant pas les fluctuations cycliques). Disons simplement ici qu'il y a des éléments de vérité dans cette vision (les étudiants prennent au sérieux les rémunérations et/ou débouchés futurs prévisibles dans leurs choix), mais leur rationalité semble imparfaite (à moins que ce ne soit l'information disponible qui le soit). Un choix en faveur d'un numerus clausus tend à

« Le cœur du problème se situe au niveau de ce que les économistes de la santé appellent le problème PID (une demande de soins induite par le médecin) »

considérer que ces choix ne sont pas entièrement (voire pas du tout) rationnels (mais peuvent-ils jamais l'être ?) et qu'une forme de régulation s'impose pour éviter par exemple une pléthore. Nous pensons cependant que c'est là seulement une partie de la motivation des pouvoirs publics. En effet, on pourrait alors très bien imaginer un débat équivalent pour les études de droit. Si ce dernier n'a pas lieu c'est que les autorités tendent à penser qu'une éventuelle pléthore n'a pas là autant d'incidences sur les finances publiques (ou de la sécurité sociale). Le débat touche donc bien ici des arguments d'économie de la santé.

Bien que novice en la matière, l'auteur de ces lignes a bien vu que le cœur du problème se situe au niveau de ce que les économistes de la santé appellent le problème PID (Physician Induced Demand – une demande de soins induite par le médecin). En clair, le problème de pléthore de médecins ne poserait pas tant problème si les soins de santé étaient totalement privatisés. Le fait qu'ils soient en partie socialisés pose problème – notamment en termes de part croissante des dépenses de santé dans le PIB, et donc d'équilibre des comptes de la sécurité sociale. La hausse des dépenses de santé se doit donc aux yeux des *policy makers* d'être maîtrisée – et cela passerait selon eux par la maîtrise de l'offre médicale et donc du nombre de médecins. La relation entre le patient et le médecin n'obéit pas en effet aux caractéristiques habituelles d'un marché où une offre (par exemple de tomates) rencontre une demande, et où un prix de marché peut se former. D'une part, le patient ne paie qu'une partie du coût total de la prestation (il est partiellement remboursé – la demande est donc soutenue par la collectivité) ; de l'autre le médecin dispose d'un avantage informationnel sur le patient. Le médecin peut suggérer au patient des traitements ou plusieurs visites et actes pas nécessairement utiles. L'économiste (du moins celui de l'école néo-classique dominante) part d'un postulat d'un être égoïste maximisateur de son strict intérêt et sans éthique. C'est dans ce cadre où l'on pense que le nombre (ou la densité) de médecins induit une demande vue comme trop coûteuse à la collectivité que les pouvoirs publics ont voulu intervenir.

Si l'économiste peut identifier les problèmes logiquement, et si diverses études empiriques (statistiques) peuvent tendre à donner du crédit à telle ou telle thèse (comme la PID), on ne doit pas surestimer ses capacités à dire comment fonctionnent réellement des systèmes complexes (et surtout à prescrire des modes d'intervention). Si l'économiste de l'éducation tend à penser que sans doute une forme de limitation quantitative pourrait être utile, dans la pratique il sait qu'on n'arrive jamais à un résultat idéal. Souvent quand une limitation quantitative a été imposée, on constate quelques années plus tard une pénurie. Le futur reste difficilement prévisible. Il y a aussi une dimension de choix politique (que sommes-nous prêts en tant que collectivité à dépenser pour les soins de santé ? Souhaitons-nous une plus grande prise en charge individuelle ? Une socialisation plus importante ? Dans quelles limites ?). Un examen d'entrée en première année conduira sans doute à favoriser les étudiants issus des meilleures écoles (mais à 18 ans, la sélection sociale s'est souvent déjà opérée, et c'est sans doute bien avant qu'il faut agir sur ce plan) ; une sélection des diplômés autorisés à recevoir leur numéro INAMI après 7 (ou 6) ans d'études est certainement très décourageante. Sans doute qu'une sélection progressive (laissant à chacun ses chances de s'adapter) dans les premières années d'études de médecine est peut-être un moindre mal. Dans l'incertitude aussi, c'est la sélection des plus motivés et des plus qualifiés à devenir médecin qui devrait primer, et non la fixation de très

Souvent quand une limitation quantitative a été imposée, on constate quelques années plus tard une pénurie.

incertains quotas fondés sur de très incertaines pléthores ou pénuries (celles-ci variant régionalement au sein même de la Belgique). Nous n'avons pas abordé ici la question du stock de médecins en activité (est-ce que tous les titulaires d'un numéro INAMI exercent ?) ni celle du marché européen (à quoi bon un numerus clausus en Belgique francophone s'il n'y en a pas en Roumanie et qu'il y a libre-circulation). Bref, in fine, si une sélection en cours d'études semble nécessaire comme dans toutes les facultés universitaires, l'idée du numerus clausus laisse plutôt sceptique car elle surestime les capacités informationnelles des pouvoirs publics. Un choix collectif doit pouvoir se dessiner, et la collectivité peut décider si elle le souhaite de dépenser plus (ou moins) pour avoir des soins de qualité. Si on est disposé à payer plus pour avoir une offre de qualité (moins de files d'attente, un généraliste qui passe du temps avec son patient – et pas 7 minutes en moyenne comme en Allemagne) c'est un choix. On peut aussi opter pour un choix plus libéral et demander une baisse de la participation de la collectivité (mais le modèle américain tend à montrer que c'est un choix qui n'est ni efficace ni très équitable).

Jean Luc De Meulemeester
Economiste de l'Education à la Solvay Business School

Conclusion

Nous avons décidé de faire un dossier sur l'examen d'entrée car c'est un thème qui nous touche particulièrement mais les étudiants n'en parlent peut-être pas assez.

Notre but n'est pas d'influencer ou d'imposer un point de vue, mais plutôt de permettre à chacun de se faire sa propre opinion grâce aux interventions de différents spécialistes (professeur, médecin, politicien, économiste et représentant étudiant).

Cette vision générale vous permettra, nous l'espérons, de mieux comprendre les enjeux présents dans une prise de décision telle que la mise en place d'un examen d'entrée.

Nous terminons en remerciant toutes les personnes qui ont pris le temps d'écrire un article pour ce dossier.

Jacques Brotchi : Pourquoi ai-je démissionné du Conseil d'administration de la Fondation de l'ULB ?

Tout d'abord, je tiens à préciser que je n'ai pas démissionné de l'ULB où j'ai terminé ma carrière et où je n'occupe plus aucun poste officiel depuis 2007. Le seul lieu où je siégeais encore était le CA de la Fondation de l'ULB. C'était donc l'unique organe duquel je pouvais démissionner. Je l'ai fait le 3 mai 2011 par une lettre adressée au président et aux membres du CA de la Fondation. Ma démission a été acceptée le jour même. Considérant qu'il s'agissait d'un problème interne à l'ULB, je n'en ai pas fait mention à la presse et j'espérais une réaction positive et responsable des autorités.

Les raisons étaient simples. **J'étais indigné de la passivité des dirigeants de l'université face à des évènements successifs à connotation antisémite** tels que la conférence-débat faisant l'apologie de Dieudonné, le baptême nazi à Solvay, l'article nauséabond paru dans le « Caducée » pour n'en citer que trois qui se sont déroulés sur quelques mois. La référence aux « fours polonais » dans le Caducée m'a révolté. Une grande partie de ma famille a été assassinée par les nazis, plusieurs ont péri dans les fours crématoires. De plus, **l'article du Caducée édité par le Cercle Solvay reprenait les thèses du « Protocole des Sages de Sion »**, publication antisémite notoire, sans que les auteurs ne soient sanctionnés. J'étais ulcéré par la manière dont l'ULB gérait ce problème. Durant la dernière guerre, les autorités de l'ULB ont fait preuve de courage en refusant de collaborer avec les nazis. Dans la société multiculturelle qui est la nôtre, il y a des valeurs essentielles à préserver comme la tolérance, le respect de l'identité de chacun, le vivre ensemble. Le racisme, 'antisémitisme sont contraires à l'esprit du libre-examen. **Je ne me sentais plus chez moi** et donc j'ai démissionné, sobrement, dignement, comme je l'ai dit ci-dessus. Depuis, j'ai rencontré le Président du CA de l'ULB et le Recteur. Ils m'ont parus conscients de la gravité des faits mais restent frileux pour réagir officiellement.

Par hasard, mi-juillet, donc 2 mois ½ plus tard, les quotidiens et la télévision apprennent ma démission et les raisons de celle-ci. La presse francophone, néerlandophone, hollandaise, allemande et américaine en fait écho. En effet, via internet, la nouvelle a rapidement circulé dans les 114 pays appartenant à la Fédération Mondiale des Sociétés de Neurochirurgie que j'ai présidée de 2005 à 2009. Elle fait l'objet de réactions unanimement positives en Belgique comme à l'étranger.

Je tiens à dire que je reste profondément attaché à l'ULB, aux 26 années que j'y ai passées, et à toutes les amitiés que j'y ai tissées. , C'est le manque de réaction des autorités qui m'a poussé à ce geste et non un rejet de l'institution toute entière. Je crois que nous avons l'obligation morale de réagir face à toute forme de manque de tolérance ou de respect, quel qu'il soit. **N'oublions jamais ce que l'histoire nous a appris...** J'espère que l'ULB réagira enfin pour réaffirmer ses valeurs et ses principes, libre examen auquel nous tenons tant, qu'elle condamnera officiellement les actes antisémites qui se sont passés et prendra les mesures adéquates pour cela ne se reproduise plus.

Jacques Brotchi Président d'honneur de la Fédération Mondiale des Sociétés de Neurochirurgie et Professeur émérite ULB et chef de service honoraire Hôpital Erasme

Roman d'un bleu

Oui, il y a une vie après la bleusaille ! L'Organe te proposes de commencer par lire un livre ! Ainsi tu n'auras plus d'excuses pour glander à la bibli. Je te vois déjà, absorbé par ce que tu lis, le nez coincé entre les pages d'un livre qui pourrait très bien être écrit par l'inconnu assis en face de toi ; CLASSE, non ?

Antoni Kondratek est un ancien bleu 2010 (QVée Grandiose cette année-là, Saga fera-t-il mieux ?).
Si tu es poil/plume, baptisé l'année passée, tu te souviens peut-être d'un certain « ALLENDE » issu d'une bande de chieurs de Dentaire. Bah oui, c'est lui ! Dingue hein !

Été 2002. Anicet part en écovolontariat à Madagascar pour étudier les baleines à bosse, tandis que Josué entame un stage aux Urgences de Dunkerque, dans le Nord de la France. La séparation est douloureuse et fait ressurgir les peurs et les doutes du passé, mais elle est aussi synonyme d'une expérience unique pour chacun d'eux. C'est pour le couple d'étudiants l'occasion de s'interroger sur leur amour et le monde qui les entoure jusqu'à affronter des événements qui vont mettre à mal leur histoire et leurs convictions.

« Pour la vie. », premier roman d'Antoni Kondratek, étudiant en dentisterie . Un roman sentimental aux premiers abords « eau-de-rose » mais qui s'avère au fil de la lecture beaucoup plus complexe et questionneur, comme le concède volontiers l'auteur : « Mes héros sont des personnages naïfs qui vont se retrouver confrontés à un monde complexe et incontrôlable. Je donne à travers eux le portrait d'une jeunesse pleine d'espoir qui veut bouleverser l'ordre des choses mais qui doit pour cela prendre conscience des difficultés de la réalité. Il n'y a pas qu'une dimension sentimentale au roman mais aussi sociale et idéologique. »

La publication du projet est l'aboutissement de trois ans d'écriture et la mise en place de l'univers de son auteur qui n'hésite pas à intégrer dans ses fictions une part importante de sa personnalité. Un deuxième roman, plus sombre et personnel, est d'ailleurs en cours d'écriture et développe davantage ce travail d'exorcisation par les mots.

« Pour la vie » est disponible aux éditions Edilivre (www.edilivre.com/doc/20930) et commandable dans toute librairie, au prix de 19E.

Salut à toi qui lis ce noble journal,

Pour ceux qui ne connaissent pas encore (les nouveaux venus à l'ULB), sachez qu'il existe un ciné-club sur le campus du Solbosch ; j'ai nommé le **Cinéphage** !

Si tu veux découvrir de nouveaux films, autant grand public que cinéma d'auteur ou revoir des films que tu as adorés (ou détestés, on sait jamais que tu sois maso), c'est au Cinéphage que tu dois aller.

Evidemment, difficile de faire des blagues dans un article qui donne des infos pratiques mais on va tout de même essayer (poil au nez) :

Le Cinéphage, c'est tous les **jeudis** (poil au zizi) à **18h30** au local **AZ1.101**. Pour la modique somme de un euro (poil au dos) voire parfois gratuitement (poil au gland).

Voici un petit aperçu (poil au cul) de ce que tu pourras voir cette année (gros poil sur tes boutons d'acnée) : **Mr Nobody**, **Certains l'aiment chaud**, **Jules et Jim**, **In Bruges**, ... et plein d'autres !

Après cette bonne tranche de franche rigolade, nous t'attendons chaque jeudi. Tu peux aussi visiter notre site internet pour découvrir le programme complet : **www.cinephage.be.**

Ultime information : comme nouveauté pour la troisième année du Cinéphage, une carte de fidélité sera créée, elle est gratuite et offrira des avantages dès la deuxième séance, comme des chips ou une boisson gratuite (on t'offre à boire pour venir voir un film, c'est pas beau ça ?).

Robin Van Leeckwyck

Cercle Salvador Allende

Bonjour à toutes et à tous !

Le **Cercle Salvador Allende** vous souhaite une bonne rentrée à tous après ces vacances bien méritées !

Le CSA organisera de nombreuses activités cette année pour se détendre et faire une pause dans le travail !
Nous proposons des **projections cinématographiques** pour tous les goûts, des **Jams sessions** pour les amateurs de musique qui souhaiteraient jouer avec d'autres personnes ou même simplement les écouter, il y aura également des **débats** organisés pour les étudiants dans le cadre du milieu médical. On espère également pouvoir organiser des **soirées à thème** telle que la soirée rock qui a vraiment été un succès l'année dernière.

Nous avons encore de nombreux projets que vous pourrez découvrir tout au long de cette année !
Suivez nous sur notre page facebook, sur twitter ainsi que sur notre site internet , on vous communiquera plein de news sur la fac et ses événements ;)

En espérant vous voir nombreux parmi nous !

Mathieu Laeng
Président CSA

Bien le bonjour,

Attention, ceci est un article de propagande rédigé par les horribles membres du **Cercle Polytechnique** que nous sommes !
Nous nous apprêtons à vous parler d'un évènement fait de cuistax et de boissons, de son et d'animations, et de plein d'autres choses encore, nous avons nommé **les 6h Cuistax du Cercle Polytechnique!**
Depuis maintenant un quart de siècle, il est proposé aux étudiants d'ici et d'ailleurs de participer à cette épreuve hors du commun. Imaginez-vous, une course de cuistax déjantée, des animations marrantes et jouettes, des groupes de musique aussi diverse que variée, des Dj's, de la nourriture, de la boisson, un stand croix rouge pour les comateux, … le tout dans une ambiance festive et bon enfant.
Par ailleurs, vous serez heureux d'apprendre que ce fantastique évènement a lieu le même jour que l'après-midi sportive de l'Ulb. C'est-à-dire que c'est congé toute l'après-midi et pour tous les étudiants! Et ouais, c'est cadeau!

Et faisant suite à une après-midi de folie, une soirée de folie! Une fois la course et la remise des prix terminées, nous vous proposons une soirée pré-TD du tonnerre, avec peut-être qui sait encore l'un ou l'autre groupe, et assurément la venue d'un Dj très spécial, pour vous préparer au TD comme il se doit. De la musique, du boire et du manger, que demander de plus?

Les 6h Cuistax cette année c'est quand? Le mercredi **5 octobre** de l'année courante.
Les 6h Cuistax cette année c'est où? Sur le parking de l'auditoire Paul-Émile Janson, campus du Solbosch, Ulb, Bruxelles, Belgique, Europe, Terre, système solaire, Voie lactée.
Bien à vous et cuistaxement vôtre,

Les délégués 6h Cuistax du Cercle Polytechnique,
Alex (Cruche), **Victor** (Cookie), et **Zouk** (NYPD).

Bleuette, Bleu, Plume, Poil, Carabine, Carabin,

L'année académique reprend et avec elle les nombreuses activités folkloriques qui foisonnent dans notre belle Alma Mater. Si c'est ta première année à l'ULB, tu n'as peut-être pas encore entendu parler du **FESTIVAL BELGE DE LA CHANSON ESTUDIANTINE** ! Rassemblant 1200 étudiants de Bruxelles et d'autres contrées belges, le Festival met en scène les différentes **guildes, cercles et indépendants** désireux de renouveler le répertoire de la chanson estudiantine belge.

Dans l'auditoire Paul-Emile **Janson**, la communauté estudiantine accueille et juge à sa manière les prétendants à la victoire, tout en profitant des services du **bar CP** installé dans les couloirs adjacents. Les présentateurs seront là pour mettre le feu à l'auditoire rempli d'étudiants **chantant sur les tablettes** qui furent quelques heures auparavant leur lieu de dur labeur.

On vous donne donc rendez-vous ce jeudi **10 novembre** au Janson, pour boire et chanter !
Les délégués Festival du **Cercle Polytechnique**,

Sybille, Simon, Jonathan et **David**

Les Nocturnes

Après une année d'absence la Nocturne de l'ULB fait son grand retour ce 30 septembre 2011.

Le plus grand et le plus célèbre événement étudiant de la capitale revient avec pour objectif de faire briller l'Université Libre de Bruxelles dans la ville en mettant en avant son côté artistique et créatif. Pour ce faire ce sont plus de 100 artistes qui se produiront sur le campus du Solbosch et ce, à partir de 18h30.

Avec en tête d'affiche le groupe qui décolle **Suarez** ainsi, que pour leur grand retour après 7 ans d'absence **Syndicate of Law**. 5 scènes musicales, 5 styles différents et une grande nouveauté : une scène UAE-ULB ALUMNI organisée en partenariat avec l'Union des anciens étudiants.

Toutes les informations se retrouvent sur notre site internet www.nocturneulb.be où entre autres de nombreux prix sont à gagner.

Can Cé-Tu ?

Créée en septembre 2009, à l'initiative d'une patiente et de ses proches, l'association a pour but la récolte de fonds au profit de la recherche scientifique sur les tumeurs et cancers cérébraux. Elle tente à améliorer la qualité de vie actuelle et future des patients atteints de ces pathologies.

L'idée est de s'intéresser à un thème par an. En fin d'année, le montant récolté par le biais de dons ou d'organisation d'événements (marche, concerts, …) est dévoilé à notre comité scientifique, présidé par le Professeur O. De Witte, chef de service de neurochirurgie à l'Hôpital Erasme. Ce comité, composé de spécialistes de différentes universités, se charge alors d'analyser à quel organisme, quelle équipe ou quel laboratoire belge ou étranger, l'argent peut être distribué. Ces chercheurs s'engagent ensuite à nous donner un suivi régulier de la recherche effectuée. Si il n'y a pas de projet en cours, la somme est bloquée sur un compte jusqu'à ce qu'elle puisse être utilisé à bon escient.

Parallèlement à la récolte de fonds, nous tentons d'informer la population sur les différents types de tumeurs cérébrales et leurs conséquences. Nous organisons plusieurs conférences par an et sommes actifs lors de journées telles que celle contre le cancer ou celle de la santé. Nous dirigeons également les patients vers des services compétents (psychologiques, associations ciblées, …) et nous répondons au mieux à leurs demandes (recherche de documentation, soutien moral, …).

Par ailleurs, nous travaillons en étroite collaboration avec l'association flamande Hersentumoren Werkgroep qui nous présente à ses contacts comme « le point d'information pour les patients ayant une tumeur cérébrale et leurs proches en Wallonie et à Bruxelles ». Nous sommes donc amenés à participer à de nombreux congrès et tables rondes.

Conscients que les tumeurs cérébrales sont de plus en plus fréquentes, nous réfléchissons constamment à de nouveaux projets et actions dans le but d'aider au mieux les patients et leurs proches et de leur montrer qu'ils ne sont pas seuls.

Enfin, nous sommes membres de plusieurs associations belges et françaises telles que Rare Disorders Belgium, Belgian Brain Council, Craniopharyngiome-solidarité.org, LUSS, le Centre Harvey Cushing, RaDiOrg.be, Volontariat.be, Ensemble pour le cerveau, Association surrénales,…

Le Conseil d'administration

Voici nos administrateurs mandatés pour une période de trois ans (fin 2009 – fin 2012) :

Présidente: Stéphanie DEVOS
Vice président: Georges PICRIT
Secrétaire: Monique CROMBEZ
Trésorier: Stéphane BOUTIAU
Trésorier adjoint Georges PICRIT
Responsable Comité scientifique: Olivier DE WITTE
Responsable Animations culturelles: Elise BROTCORNE
Responsable Animations sportives: Gérard VAN PARIJS
Responsable sponsoring: Chantal PEETERS
Administrateur: Yvon ANDRE

Devenir membre de CAN Cé-TU ?

Etre membre d'une asbl n'est pas spécialement contraignant. Chacun fait ce qu'il peut en fonction de ses disponibilités. Alors, si le cœur vous en dit, nous sommes toujours en quête de bénévoles qui comme nous, souhaitent croquer la vie à pleine dents.

En versant un montant de 15 euros sur le compte 363-0595345-96 (communication adhérent ou effectif), vous avez la possibilité de vous inscrire comme :

membre effectif, avec voix délibérative aux votes soumis à notre Assemblée Générale annuelle
membre adhérent, avec voix consultative.
Quelque soit votre choix, notre secrétaire vous fera parvenir dans le mois qui suit une carte de membre qui reprend votre statut exact (adhérent ou effectif). La cotisation couvre jusque fin de l'année civile en cours. Vous serez ensuite régulièrement informés des différentes activités de l'association.

Sponsors
Vous êtes une entreprise ou un service-club et vous voulez nous sponsoriser pour une année ou pour un événement en particulier, n'hésitez pas à nous contacter afin d'étudier avec vous les différentes possibilités de sponsoring qu'il soit financier ou matériel.

Soutenir l'asbl
Si vous voulez nous soutenir, tous les montants sont les bienvenus. C'est avec des petits rien que l'on fait des grands touts. Pour ce faire, il vous suffit de verser votre don sur le compte 363-0595345-96 – communication don. Vous recevrez alors dans le mois qui suit une carte de soutien et vous serez tenus informés de tout ce qui se passe au sein de l'association. Un dossier pour obtenir la déductibilité fiscale est en cours.

Contact
Siège Social de l'Association:
Présidente: Stéphanie DEVOS
8a, rue de Grave
B/7812 LIGNE
Téléphone:+32 (0)68/445.567
Gsm: +32 (0)477/ 667.649

info@cancetuasbl.eu - Web: www.cance-tu-asbl.eu

Nous sommes également sur Facebook.

Prochaines activités :
Concert Snot'en bulles et Mathias Brismée : 24/09/2011 – 20h – Clinique Saint-Jean de Dieu à Leuze – variété française.

Participation à une session d'information ' VIVRE AVEC OU APRES UN CANCER: un aperçu des aspects médicaux, organisée par Euromut à Jettes

Groupe musical féminin Vocalis et masculin Voix des Collines – 12/11/2011 – 19h30 – Eglise Saint-Pierre de Thumaide

Marché de Noël de Braine-l'Alleud – 17 et 18 décembre 2011

Marche ADEPS à Houtaing le 27 mai 2012

MERCI A TOUS

Can Cé-Tu? a.s.b.l.

Une affaire de s*** outre-Atlantique

Cher ami lecteur, le fait divers qui va suivre n'a probablement plus de secret pour toi. DZK, aussi appelé Dominique a déferlé la chronique il y a peu, pour une histoire de sexe outre-Atlantique. Tu as sûrement suivi l'affaire avec ferveur et ténacité : ne doutant point de ton esprit critique, l'Organe aimerait cependant t'apporter quelques explications, qui te permettraient de comprendre l'affaire de manière plus lucide. Nous te proposons ici une **expertise médico-légale** pour que tu saisisses un point sur lequel les médias n'ont que trop peu insisté : DZK est atteint d'un mal.

Un mal qui le ronge et l'empêche de se comporter normalement en présence d'une femme de ménage immigrée. **Dominique est accro au cul.** Cette maladie n'est pas encore référencée par le **DSM-IV**, mais ça ne saurait tarder parce qu'il a besoin d'aide le peye. Ça devient vraiment sérieux (il a éjaculé sur tous les murs de la chambre d'hotel, c'est dire si le mal est grand)

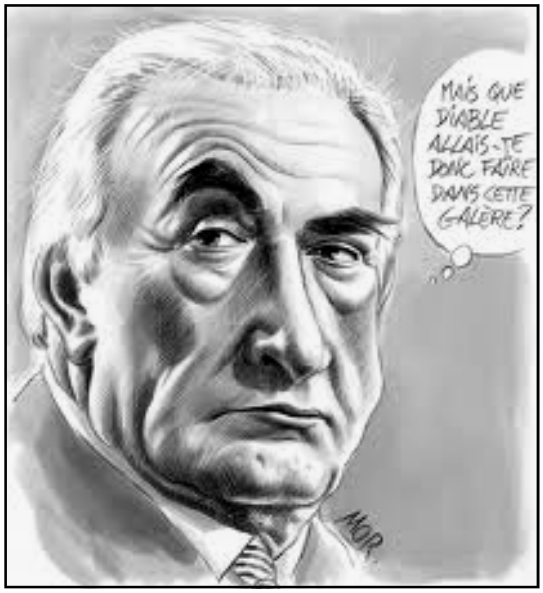
Toi aussi tu as peut-être déjà rencontré un addict du cul, rappelle-toi de la nympho rencontrée à un TD qui t'avais fait des trucs dont tu n'oses même pas parler. Ou du salopiaud qui t'avait agrippée un peu trop violemment dans les bois derrière la Jefke… Cette personne souffre d'une maladie, **ce n'est pas de sa faute !**

Ce genre de maladie est en constante augmentation depuis quelques années, suite à la déferlante pornographique qu'a subi le net. Les branlettes compulsives que tu effectuais du haut de tes 15 ans en matant des clips Blowjob sur YOUPORN, ont eu une mauvaise influence sur toi. Certains scientifiques pensent que par **conditionnement opérant** (va voir le cours de psycho si tu ne sais plus ce que c'est), tu es devenu littéralement accro à cette (m)astication quotidienne. Tu risques à terme de vouloir reproduire avec ta copine/ton copain les scènes gores que tu visionnais à l'âge pubère (fais pas genre, Two girls one cup c'était ton grand kiff).

Pour ce qui est de DZK, l'affaire a pris une tournure autrement plus sournoise. C'est un homme puissant et boosté par un taux hormonal surpuissant. C'est un prédateur. Un **prédateur du FMI**, les amis. Enculer une ménagère immigrée en situation illégale alors qu'on est à la tête d'une organisation mondiale de régulation financière, c'est user de son pouvoir de prédateur. Quand vous êtes un homme puissant - pas forcément politique d'ailleurs, vous pouvez être un homme d'affaires, un acteur, ou un sportif célèbre - vous recevez de nombreuses sollicitations sexuelles, donc des possibilités offertes.

Même **Kadhaf'** en reste pantois ! Lui, il est trop vieux pour ce genre de frivolité avec les femmes

Si Valéry Giscard d'Estaing ou Jacques Chirac avaient été plombiers ou manutentionnaires, ils n'auraient pas eu autant de sollicitations. **Les hommes très sollicités peuvent se laisser entraîner dans une addiction sexuelle.** Il sont ainsi victimes de leur pouvoir, malgré eux. Les pauvres mecs…



Ragots et Citations

Ah, Erasme ! Terrain de multiples péripéties de mauvais genre, souvent politiquement non correct ! Tu ne connais peut-être pas encore assez bien ces étudiants, mais sache qu'ils sont capables de pas mal de choses dont ils tentent à postériori de cacher les faits aux yeux de tout le monde.
Le public étant très propice à la diffusion de ce genre de rumeurs de couloir, un grand nombre de groupuscules ont tenté de relayer ce genre d'information. L'Organe, qui fait figure d'institution en la matière, a souvent été copié mais jamais égalé. Pertinence des histoires, authenticité des actes, couverture totale de la vie sociale sur Erasme, immunité offerte aux dénonciateurs. This is THE paper to read !

John à Hayet : « Tes **seins** sont uniques pour moi, c'est même magique ! C'est limite une religion, c'est un peu la représentation de mère nature mais dans ta poitrine ! Il faut respecter… »

Roman au sorteur du 102 : « T'es qu'un gros sac à merde, **mentalement amoindri**. Je te paie ton chômage. »

« Je suis ma propre ami beauf' ». Fiotina

« Ca marche comment un bar ? » Indiana (avant l'AG)

« J'avais presque envie qu'elle meure pour pouvoir rentrer chez moi ». Gery (après une opération)

Il parait que même les **macaques** réussissent médecine (avec distinction).

« A partir du moment où je me fais rire, je suis drôle ». Indiana

« Quand ta banane est pas mûre, tu sais pas l'ouvrir et c'est dommage ». Emilie

« Blandine arrête de pleurer tu vas te déshydrater ». Cécile

Il parait qu'il y a eu du **sexe** dans le char de la saint-V 2010.

« Boire ou manger, il faut choisir. La solution, vomir ». Maud

« J'ai failli l'encadrer. Et je suis pas violent ». Clito

Il parait que Indiana a fait **poufpouf** avec une black après la remise de toge.

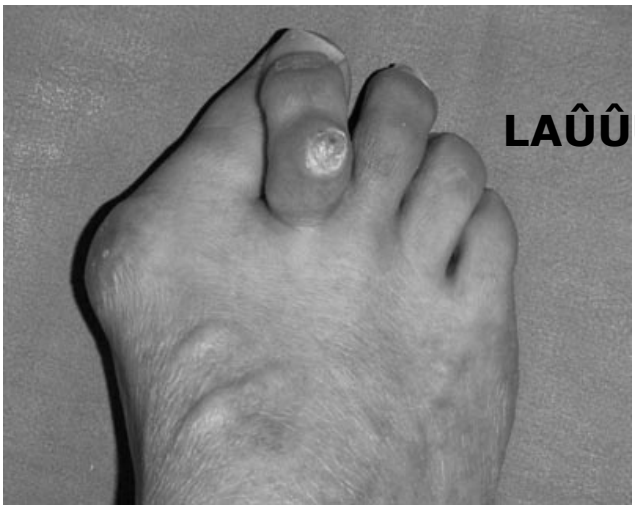
Tarzan à Blandine : « Moi je peux te le mettre où tu veux »

« La différence entre une balle de bowling et une blonde ? Dans l'une, tu peux y mettre 3 doigts ». Bob

Mathieu cabrera Goosens envoie des message qui reflètent sa gaytitude à de nombreuses personnes sur le campus

« J'ai mal au cul pour le moment, mon copain est en mode fist ! » Elisa

Sous couvert du mauvais goût, tout est permis. L'Organe t'as concocté un magnifique recueil dédié au mauvais goût. N'aie pas honte si tu pouffes de rire, c'est normal !



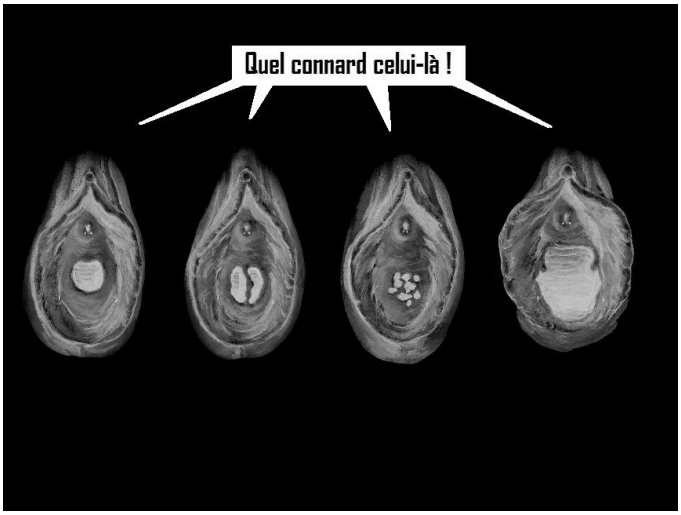
LAÛÛÛÛ !

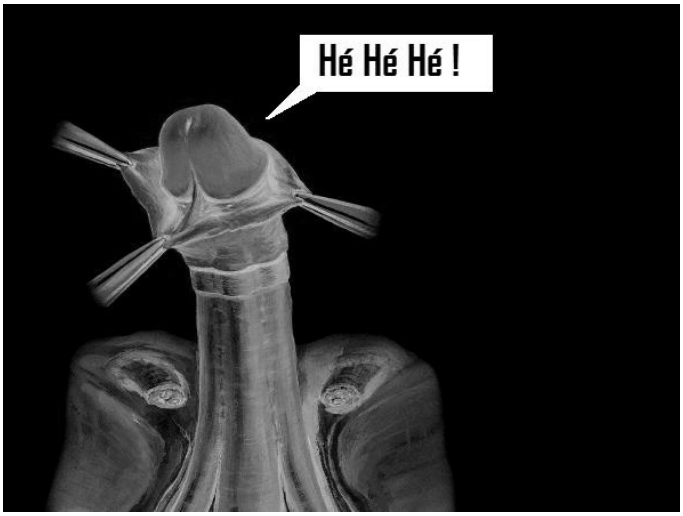
Gloire au Softenon !

Rien ne vaut un bon Valium !

LA femme idéale

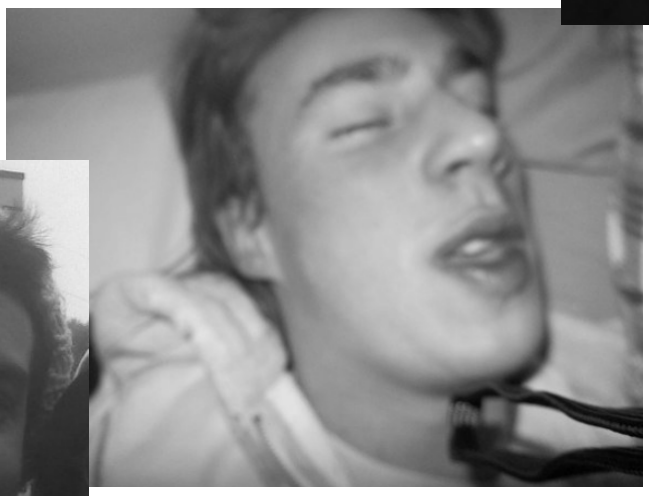
Un soir, sous un drap...

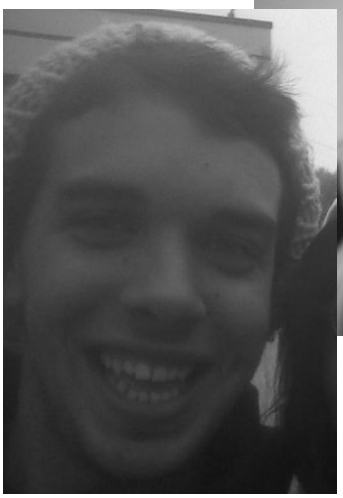




Merci à Frank pour les dessins !
tu gères mec, t'as trop la claaaassse !
Et en plus t'es ricain, ça tue grave !

La sale gueule est un délit et l'Organe se charge de la condamner





Mots-cachés :

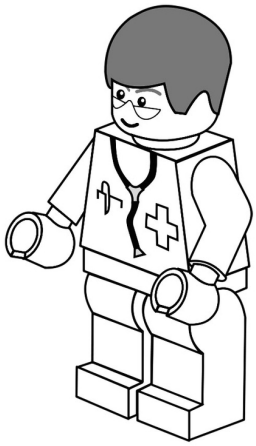
Apprends à connaitre le Folklore

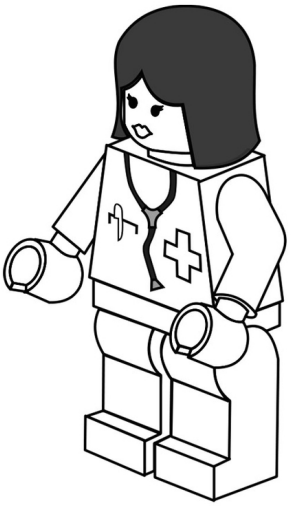
Les mots cachés dans cette grille n'auront bientôt plus de secrets pour toi ! Tu seras le plus folklo de tes amis ! Wouhou !

N	E	G	C	M	E	E	G	U	I	N	D	A	I	L	L	E	E
E	U	U	U	C	U	G	C	D	F	P	J	A	D	I	S	K	S
G	L	E	D	E	Q	A	O	E	O	O	U	S	E	E	E	F	I
E	B	U	E	R	I	N	M	L	L	L	G	O	S	U	M	E	R
A	R	L	U	A	N	I	M	E	K	E	E	L	C	C	E	J	P
H	E	O	Q	S	E	A	U	G	L	M	M	B	E	C	U	B	R
R	P	C	A	M	U	R	N	A	O	I	E	O	N	A	R	A	U
E	P	H	C	E	Q	R	E	Y	R	Q	N	S	T	D	A	L	S
V	U	E	E	D	I	A	O	J	E	U	T	C	E	K	O	E	L
D	N	O	F	A	P	P	1	0	2	E	K	H	X	P	R	I	I
0	7	0	1	C	A	M	B	R	I	O	L	A	G	E	G	N	B
E	L	L	I	A	S	U	E	L	B	V	U	G	V	N	A	E	R
Y	L	L	I	T	N	A	H	C	P	F	U	T	Z	N	N	D	E
E	S	S	A	R	C	N	Y	B	A	P	T	E	M	E	E	F	X
E	E	R	T	N	E	R	T	O	G	E	C	A	N	T	U	S	B
H	S	A	W	R	A	C	B	L	E	U	I	N	S	A	N	E	A
R	E	S	I	L	I	E	N	C	E	R	A	M	E	U	R	F	R
I	N	V	A	S	I	O	N	K	G	A	U	G	U	I	N	I	D

Mots à trouver :

1)CAMBRIOLAGE
2)BLEUSAILLE
3)GUINDAILLE
4)PARRAINAGE
5)PIQUENIQUE
6)RESILIENCE
7)CHANTILLY
8)POLEMIQUE
9)UPPERBLUE
10)VERHAEGEN
11)DESCENTE
12)FOLKLORE
13)INVASION
14)JUGEMENT
15)SOLBOSCH
16)SURPRISE
17)ACCUEIL
18)AQUEDUC
19)BALEINE
20)BAPTEME
21)CARWASH
22)COMMUNE
23)DELEGAY
24)GAUGUIN
25)RENTREE
26)CANTUS
27)CRASSE
28)ERASME
29)GUEULO
30)INSANE
31)LIBREX
32)ORGANE
33)RAMEUR
34)SEMEUR
35)VEROLE
36)AFOND
37)JEFKE
38)KLUUT
39)LOCHE
40)OTAGE
41)PENNE
42)PONEY
43)1070
44)BLEU
45)CERK
46)TOGE
47)102
48)ACE
49)BAR
50)BSG
51)FUT
52)PDB
53)CM
54)TD





A l'occasion de la Remise des Vlecks,

qui a eu lieu le 6 Août dernier, on te propose un super dessin de Manneken Pis à colorier toi-même aux couleurs du CM. Cette année encore, les Vlecks ont été décernés par l'Ordre du Carabin pour remercier les personnes qui, par leurs actes, leur dévouement, leurs actions exceptionnelles en faveur de la cause estudiantine ont prouvé leur attachement au Redoutable Cercle de Médecine de l'ULB et/ou à leur Faculté et Université.

Le Vleck (expression venant du bruxellois et signifiant verroterie, pacotille,…) est une décoration remise chaque année par le Grand Maître de l'Ordre (aussi appelé Grand Carabin), devant la statue de Manneken Pis. Ce dernier est pour l'occasion revêtu de sa toge rouge de comitard médecine, de sa penne CM et de sa médaille de Maître (remis en 1973). Le Vleck médecine représente une vertèbre sur un soleil.

42 Agenda : Septembre 2011

Septembre, c'est le mois de la **Rentrée** et du retour triomphale de la guindaille mon petit ! À ne pas rater donc…

	5	12	19	26
	6	13	20	27 **Parrainage + TD (Erasme)**
	7	14	21 **Accueil**	28
JEUDI 1	8	15 **J.A.N.E. (Solbosch)** **TD pré-rentrée (Erasme)**	22	29 **Cantus Bleus**
VENDREDI 2	7	16 **J.A.P.S. (Erasme)**	23 **Pique-Nique**	30 **Les Nocturnes**
SAMEDI 3	10	17	24	
DIMANCHE 4	11	18	25	

Agenda : Octobre 2011

Octobre, mois des **baptêmes** mon gars ! C'est le moment ou jamais d'enchainer, parce qu'après faudra se mettre à bosser !

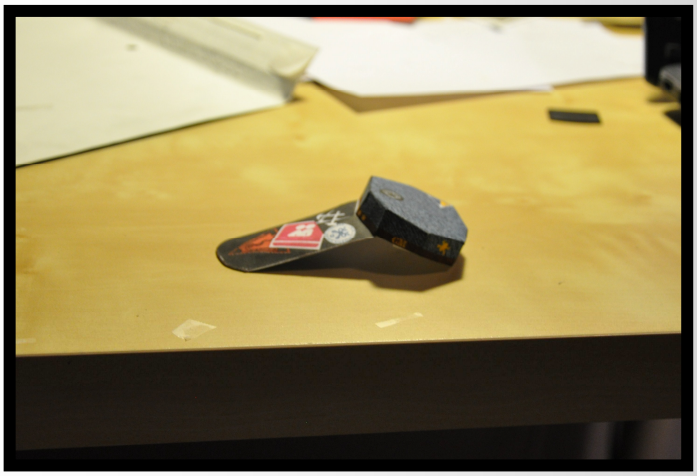
	3	10 Cours RCP 1	17 Cours RCP 3	24 Cours RCP 5
	4	11	18	25
	5 Bleus/Bleuettes 6h cuistax	12 Cours RCP 2	19 Rallye Café	26 Cours RCP 6
	6 TD prise d'otage	13 Commune	20 Cours RCP 4	27
	7 Descente en ville	14	21 Jugement	28
SAMEDI 1	8	15	22 Jugement	29
DIMANCHE 2	9	16	23 Jugement	30

44 Agenda : Novembre 2011

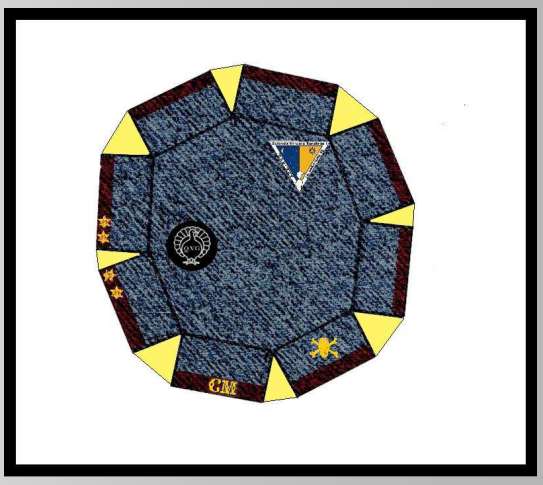
Novembre, il faut se reprendre ! Maintenant le boulot est là, **il suffit** de s'y mettre !

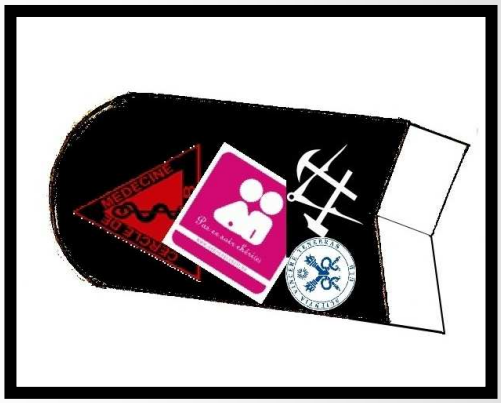
LUNDI 31	7 **Cours RCP 7**	14	19	26
MARDI 1	8	15	20	27
MERCREDI 2	9	16	21	28
JEUDI 3	10 **Cours RCP 8** **Festival de la chanson estudiantine**	17	22	29
VENDREDI 4	11	18 **Saint-Verhaegen**	23	30
SAMEDI 5	12	19	24	
DIMANCHE 6	13	20	25	

Bricolage

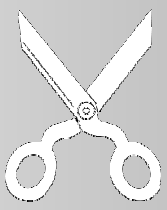


CONSTRUIS TA PENNE TOI-MEME !





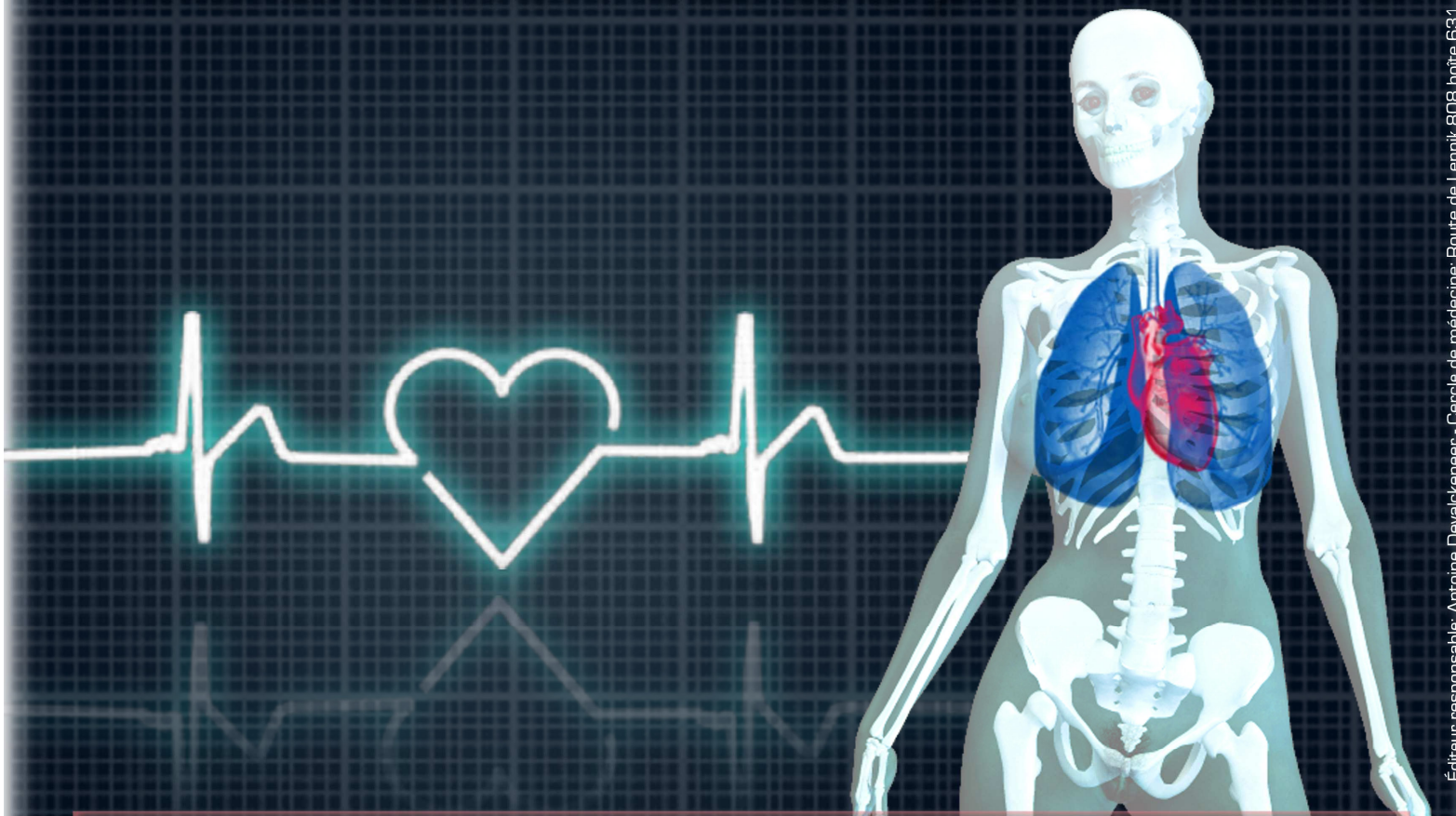
Pour la rentrée, l'Organe t'offre un super bricolage qui te permet de construire ta penne toi-même. Tu auras trop la classe cette année !

Pour ce bricolage tu as besoin de :  **et**

Si tu ne te souviens plus où il faut découper et comment effectuer les collages va vite voir la vidéo qu'on a posté sur Facebook© !

R.C.P

Réanimation cardio-pulmonaire



Permet d'obtenir le certificat RCP-DEA européen.
Nous organiserons des cours en soirée de 17h45 à 23h pour 12 personnes/cours.

Lieu : salle expo 1er bat F

Dates : 10,12,17, 20, 24, 26 octobre, 7, 10 novembre et 5, 7 décembre (une date suffit pour être formé) .

Inscription : le 28 septembre à 12h45

Prix : membre CM : 45 € / étudiant 50 €

CERCLE DE MEDECINE U.L.B

Belgian Resuscitation Council

Éditeur responsable: Antoine Devalckeneer - Cercle de médecine: Route de Lennik 808 boîte 631, 1070 Bruxelles NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE